

n°118 • deuxième trimestre 2018

SYMBIOSES

118

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



écocitoyenneté à l'école & ailleurs

« De l'individuel au collectif, de la réflexion à l'action »

p.6

La participation au cœur de l'école

p.10

La philo du castor

p.14

SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée

réseau
idée

éditorial

* CPC : chantier prometteur en cours

p.3

infos en bref

p.4

DOSSIER

écocitoyenneté : à l'école et ailleurs

matière à réflexion

* « De l'individuel au collectif, de la réflexion à l'action » p.6

* Philosophie et citoyenneté : de la parole aux actes p.8

* Philo & ErE p.9

expériences

* La participation au cœur de l'école p.10

* Une école sans cours p.11

* Jeunes et participation p.12

* La philo du castor p.14

* Potentia, le pouvoir d'agir p.15

activité pédagogique

* Se nourrir aujourd'hui p.16

outils p.18

adresses utiles p.20

lu & vu

agenda

p.22

p.24

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

SYMBIOSES est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et toutes celles qui sont amené-e-s à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Abonnement (12 €/an - pour l'étranger 18 €/an), commande et téléchargement sur



Soutenez-nous !

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte Dons BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@symbioses.be
www.reseau-idee.be
BE98 0012 1241 2393

L'équipe SYMBIOSES, c'est :

- aux manettes : Christophe DUBOIS, Céline TERET
- aux rubriques : Marie BOGAERTS (agenda), Sandrine HALLET (infos en bref, outils, lu-vu)
- ont aussi collaboré : Hélène COLON, Joëlle VAN DEN BERG, Dominique WILLEMSSENS
- abonnements : Sandrine HALLET
- mise en page : César CARROCERA GIGANTO

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie **Van Ruys**, emballé sous film biologique et envoyé par l'ETA **L'Ouvroir**.

Prochain numéro : été 2018

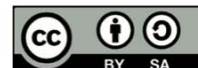


& environnement

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Wallonie, de Bruxelles Environnement et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que des aides à l'emploi de la Wallonie et de la Région Bruxelloise.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien de la Wallonie et de la Région bruxelloise





Ça

y est : l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté a fait son entrée officielle dans nos écoles. Depuis septembre dans le secondaire, un an plus tôt dans le fondamental. Un petit chambardement (*lire article p.8*). Pour comprendre les enjeux - éthiques, moraux, sociaux, économiques, politiques, environnementaux - dans leur complexité, tou-te-s les élèves devront désormais atteindre les mêmes compétences, que l'on pourrait résumer de la sorte : se questionner, s'informer, se positionner, s'engager. Librement, consciencieusement. C'est l'affaire de l'école, mais pas uniquement. Car

apprendre à penser et à agir, individuellement et collectivement, n'est pas l'apanage des enseignant-e-s. Cela s'apprend et se vit aussi - ou surtout - dans les familles, les quartiers, les associations.

Un chantier ambitieux, encore en construction et en recherche d'outils. Ce *SYMBIOSES* en est un.

Notre dossier le démontre : l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté peut aussi être une Education relative à l'Environnement (ErE). Et inversement. On parle alors d'écocitoyenneté. Une citoyenneté enrichie d'une dimension écologique, engageant nos droits autant que nos responsabilités à l'égard de l'environnement.

Eduquer à cette écocitoyenneté, c'est aider à prendre conscience des liens essentiels entre société et nature. Entre justice et responsabilité.

On est bien loin de l'injonction à économiser l'énergie, manger durable ou trier ses déchets, qui trop souvent fait peser sur les épaules de l'individu isolé le poids des crises écologiques et celui de notre avenir. « *L'écocitoyenneté s'inscrit au cœur de la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement. Elle va au-delà de l'écocivisme, de l'adoption de gestes individuels en réponse à des consignes convenues. Elle se caractérise par sa dimension collective, critique, éthique et politique* », nous disait la professeure et chercheuse en ErE Lucie Sauvé dans un précédent numéro de *SYMBIOSES*¹. Une éducation politique (du grec polis, « qui concerne l'organisation de la cité », donc les citoyen-ne-s), qui démonte le système pour mieux en comprendre les forces et les rouages. Mais aussi une éducation critique et émancipatrice. C'est là qu'intervient la philosophie.

L'approche philosophique apporte un précieux contrepoint à l'écocitoyenneté : elle est met à distance le moralisme et les discours culpabilisants de type « bon-ne-s » et « mauvais-es » citoyen-ne-s. Elle permet d'interroger nos valeurs avant d'entrer dans l'action.

Il ne s'agit pas de dire quoi faire et quoi penser, mais bien de questionner, de débattre, de s'ouvrir aux points de vue divergents, voire déroutants, de faire le tri entre croyances, connaissances et manipulations. Pour ensuite se positionner. En connaissance de cause. Cela exige de ne pas faire l'économie de la complexité, de fuir le biais de confirmation² et la philosophie de comptoir. Voilà l'occasion de penser l'ErE comme émancipatrice et pas seulement réparatrice.

Dernière étape, de ce processus éducatif ardu mais passionnant : s'engager activement, si possible collectivement, selon ses propres valeurs et contraintes. En commençant par vivre l'écocitoyenneté entre nos propres murs, pas seulement durant une ou deux heures de cours. Quels sont, au sein de mon école, mon association ou ma famille, les espaces d'expressions, de décisions et d'actions concrètes ? Comment ne pas faire régner la voix du plus fort ? Quelles tensions entre engagement, militance et éducation ? Comment former mes élèves à la philo et à la citoyenneté si je n'ai moi-même jamais eu la chance de me frotter à ces questions ?

Autant de questions pour écocitoyen-ne-s en construction. Attention, chantier en cours.

Christophe Dubois

¹ « Identité, engagement, résistance : un chantier d'apprentissages multiples », Lucie Sauvé, *SYMBIOSES* n°110, 2016.

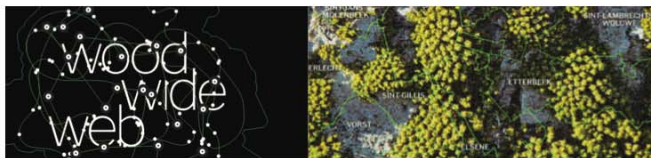
² Biais cognitif qui consiste à privilégier les informations confirmant ses idées préconçues

Eduquer à l'environnement dans votre commune : vos témoignages

Le Réseau IDée, avec sa centaine d'associations membres, lance une action en vue des prochaines élections communales. Pour inspirer les (future-s) élu-e-s, il propose 1001 façons de développer l'éducation à l'environnement sur le territoire communal. Et pour illustrer ses propositions, le Réseau IDée a besoin de vos témoignages d'actions éducatives et participatives réussies sur le terrain : plan de mobilité, gestion durable des espaces verts, économies d'énergie, citoyenneté, amélioration du cadre de vie... Car réussir des projets liés à la transition écologique à l'échelle locale passera par la sensibilisation et la participation des jeunes et des adultes. Des expériences sont menées un peu partout en Wallonie et à Bruxelles, souvent avec la collaboration d'associations d'éducation à l'environnement. Faites-les connaître via le formulaire en ligne!

Infos sur www.reseau-idee.be/communes

Contact : marie.bogaerts@reseau-idee.be - 02 286 95 75 (70)



Wood Wide Web est une invitation à regarder Bruxelles telle une forêt, peuplée d'initiatives et d'événements arborés menés par des artistes, collectifs, associations, institutions et citoyens. Une carte dynamique repère actuellement 120 arbres remarquables de la capitale, chacun présenté dans une fiche d'identité. Le portrait du mois raconte l'histoire d'un arbre emblématique via textes, photos, son, vidéos... Lancé fin 2017 par l'asbl 32shoot, ce projet évolutif et participatif se développera jusqu'en septembre 2019. Public et partenaires du projet pourront par la suite géolocaliser leur arbre préféré sur la carte et y lier des contenus thématiques ou proposer des activités. Avec l'objectif de tisser des liens entre les arbres et toute une série d'acteurs.

A découvrir sur : www.woodwideweb.be

Pour suggérer des activités : contact@woodwideweb.be

Précarité & environnement

Précarité énergétique, hydrique, inégalité sociale et écologique...

Les personnes les plus pauvres sont les premières victimes des dégâts créés à notre environnement sans en être pour autant responsables! 10 ans que l'asbl d'Empreintes va à la rencontre de ces personnes en situation de précarité afin de renforcer leur pouvoir d'agir sur leur environnement. L'occasion pour l'équipe de partager son expertise via un site web flamant neuf! Celui-ci rassemble informations, outils, activités, formations sur les thématiques de l'énergie, la mobilité, la nature et l'eau, pour outiller les acteurs souhaitant mener un projet environnemental avec des personnes en situation de précarité.



Infos : 081 390 660 - precarite@empreintes.be - www.precarite-environnement.be

Les Cantiniers

L'asbl Biowallonie coordonne ce réseau de cantines wallonnes - scolaires ou d'entreprise - et les encourage à entrer dans une démarche d'alimentation durable. Grâce à une page et un groupe Facebook spécifique, les établissements scolaires peuvent échanger sur leurs projets et découvrir actus, outils, témoignages sur ce thème, mais aussi des activités ponctuelles : visites de cantines, de producteurs, rencontre d'acteurs durables... Si vous souhaitez lancer votre école dans un projet d'alimentation durable, des experts de Biowallonie se rendent gratuitement dans vos cantines pour un accompagnement personnalisé.

Infos : www.lescantiniers.be -

www.facebook.com/lescantiniers -

www.facebook.com/groups/lescantiniers -

081 281 010 - noemie.dekoninck@biowallonie.be



BELEXPO, c'est la nouvelle exposition permanente de Bruxelles Environnement sur l'environnement urbain. Accessible à toutes et tous, mais destinée plus spécifiquement aux 10-15 ans, elle vise à développer la capacité d'action des citoyens pour mieux vivre en ville : se déplacer plus facilement sans polluer, produire moins de déchets, manger mieux, trouver de nouveaux jobs, vivre dans des maisons et des écoles plus confortables avec moins d'énergie... Equipés d'un bracelet digital, et aidés par des animateurs, les jeunes visiteurs et visiteuses parcourent les 10 îlots thématiques et réalisent des missions dont les résultats seront enregistrés pour ensuite être exploités en classe grâce au site web. Après la visite, l'enseignant-e reçoit un bilan de visite comprenant des explications différenciées selon les réussites et erreurs de ses élèves, des suggestions d'exploitations pédagogiques, les contenus de l'expo et des propositions d'actions concrètes.

Infos : BELEXPO, Tour & Taxis, Av. du Port 86c/3002 - 1000 Bruxelles - www.belexpo.brussels/fr - Ouvert tous les jours sauf le lundi.

Label Entreprise Ecodynamique : erratum

Le précédent numéro de *SYMBIOSES* annonçait la modernisation du label bruxellois Entreprise Ecodynamique, mais les coordonnées n'étaient plus correctes. Par ailleurs, des sessions d'info sont organisées plusieurs fois dans l'année, la prochaine étant prévue **jeudi 7 juin** à 14h à Bruxelles Environnement.

Infos : www.ecodyn.brussels - Helpdesk : info@ecodyn.brussels

Appels à projets

Chemins au naturel

Cet appel à projets de **Sentiers.be** offre la possibilité aux élèves d'une classe de primaire ordinaire ou spécialisé d'adopter un chemin public à proximité de l'école pour y réaliser des aménagements, des semis et des plantations en faveur de la nature. Les groupes sélectionnés bénéficieront de deux animations (découverte du chemin, biodiversité, insectes) et d'un suivi sur toute l'année, de matériel didactique, de fournitures telles que nichoirs en kit, arbustes à planter... ainsi que des panneaux didactiques. Candidatures à rentrer pour le 31 mai.

Infos et inscriptions : www.sentiers.be/agir-pres-de-chez-soi/chemins-au-naturel - 081 390 712

Projets environnement dans les écoles bruxelloises

Du maternel au secondaire, l'offre éducative de **Bruxelles Environnement** est vaste et les thèmes variés : climat et énergie, biodiversité, zéro déchet, alimentation, potager, compost, bruit...

- **Appel à projets** : Choisissez un thème et imaginez le projet que votre classe-relais portera et propagera dans l'école. Les projets validés bénéficieront d'une formation méthodologique (le 28 août), de l'accompagnement d'un-e animateur-trice, d'animations pour les élèves et d'une aide financière. Inscription avant le 18 juin.

- **Projets clé en main** : Choisissez un projet parmi ceux proposés et bénéficiez d'une formation méthodologique (le 28 août), d'une aide financière et/ou de matériel, de l'encadrement d'un-e animateur-trice et d'animations. Inscription avant le 18 juin.

- **Un cycle de 3 à 5 animations** adaptées à l'âge et au niveau de vos élèves, pour découvrir de façon interactive et ludique une thématique.

Infos : www.environnement.brussels/ecoles >
Offre pédagogique 2018-2019

Ecoles

Parcours ta cour!

Des montées, des descentes, des sauts, de l'équilibre et des zigzags. C'est le résultat d'un projet de plusieurs semaines mené à l'école fondamentale Arc-en-Ciel à Saint-Josse par les élèves de 6^e primaire. Accompagné-e-s par Mathieu et Esteban de l'asbl Fabrik, les enfants ont entièrement conçu et réalisé un parcours en bois, installé dans la cour de récréation. « *Sur base du plan de la cour, nous leur avons proposé de réfléchir à leur utilisation de cet espace, explique Mathieu. De leurs constats ont émergé plusieurs idées d'aménagements et c'est le parcours qui a été retenu.* » Ahmet et Raïd, élèves de la classe de Monsieur Laurent: « *On a tout fait nous-mêmes ! Au début, on ne savait pas comment utiliser le matériel et ça faisait bizarre de travailler du bois à l'école. Mais c'était très gai et ça nous a appris beaucoup de choses, dont l'importance de s'entraider.* » Où placer les modules ? Quelle distance pour les sauts ? Comment rendre le parcours accessible aux plus petit-e-s ? Autant de décisions à prendre par les enfants, avec la collaboration précieuse de leur instituteur. « *La construction des modules a permis aux enfants d'appliquer concrètement des notions vues en classe, souligne M. Laurent. Avec la fierté d'avoir mené à bien un projet du début à la fin et d'avoir réalisé quelque chose d'utile à toute l'école.* » En outre, l'école mène une réflexion plus large sur sa cour de récréation en participant à l'appel à projets *Ose le vert, recrée ta cour* qui promeut les aménagements ludiques et naturels. H.C.

Ecole fondamentale communale Arc-en-Ciel - 02 220 28 70
Fabrik - 02 217 94 40 - www.fabrikfabrik.be



Photo: Fabrik



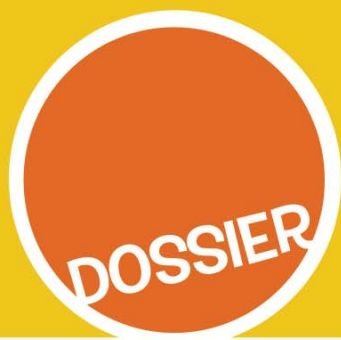
Photo: IST

Manage, à petits pas

A l'Institut Sainte-Thérèse de Manage, l'année est rythmée par les soupes de légumes locaux et de saison du lundi midi. Des « ateliers du changement » se tiennent aussi ça et là sur le temps de midi. Enseignant-e-s et élèves volontaires y partagent et découvrent comment faire germer des graines, préparer du purin d'orties, concocter du pesto d'ail des ours... Bientôt, les volontaires s'attèleront à la fabrication du compost et à l'extension du poulailler sur l'espace vert jouxtant l'école. Cette école technique et professionnelle a par ailleurs fait l'acquisition de gobelets réutilisables, renforcé le tri des déchets, supprimé les distributeurs de canettes et friandises, agi sur sa consommation d'énergie... et brigue le label Agenda 21 scolaire. Pour impliquer davantage les élèves, l'étape suivante est de tenter d'intégrer l'environnement au sein des cours. Et dès la rentrée scolaire de septembre 2018, s'ouvrira une section de technicien-ne-s en environnement. Thomas Verbeeren, coordinateur environnement, explique : « *L'idée est d'ouvrir les élèves à cette thématique, de leur proposer une nouvelle orientation et de nouvelles idées quant à des formations et métiers futurs, en lien avec l'environnement.* » Les inscriptions sont ouvertes ! C.T.

Institut Sainte-Thérèse, Manage - 064 27 87 10

 Lire l'intégralité de cet article sur Mondequibouge.be



écocitoy

« De l'individuel au collectif, de la réflexion à l'action »

L'écocitoyenneté, kesako ? Comment faire rimer réflexion et action, critique et éthique, domestique et politique ? Interview de Nayla Naoufal, professeure associée au Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté, à l'Université du Québec à Montréal, et chercheuse postdoctorale à l'Université d'Oslo.

Comment être « écocitoyen-ne » ?

L'écocitoyenneté, fait appel à des droits autant qu'à des responsabilités à l'égard de l'environnement, dans toutes ses dimensions. Il y a une double dimension, d'une part domestique et privée, d'autre part politique et collective. Au quotidien, tout d'abord, être écocitoyen-ne, ce n'est pas juste adopter des écogestes, ces gestes qui deviennent parfois presque automatiques - du moins en contexte européen - comme éviter les déchets, éteindre la lumière, comme on s'achèterait une bonne conscience. C'est aussi repenser plus globalement son mode de vie et sa façon d'être avec les autres, pour les rendre plus éthiques, pour réduire au maximum son empreinte écologique et sociale. Cela demande beaucoup d'organisation et de réflexion, un véritable engagement. C'est flexible, ce ne sont pas des injonctions à adopter aveuglément tels des comportements mais des discussions où l'on réfléchit quotidiennement à son impact sur la justice socio-écologique, et comment on peut y prendre part. La sphère familiale est le premier lieu des identités et pratiques écocitoyennes, tant pour les enfants que pour les adultes, un lieu d'apprentissage et de renforcement. L'école aussi est un carrefour idéal pour l'éducation à l'écocitoyenneté, tout comme l'éducation non-formelle. En fait, apprendre à être écocitoyen-ne est un parcours complexe qui se produit dans une diversité de contextes, par des expériences éducatives qui vont se compléter et, parfois, se contredire.

Peut-on se limiter à pratiquer l'écocitoyenneté dans sa sphère privée ?

Non, c'est nécessaire mais pas suffisant. Selon moi, l'écocitoyenneté entremêle les sphères privées et publiques, individuelles et collectives. Ces dimensions sont enchevêtrées. Dans notre ère néolibérale, qui imprègne tout jusqu'à l'éducation, nous voyons souvent la citoyenneté comme une responsabilisation de l'individu. Les éco-gestes et la consommation écologique en sont la traduction. Le problème est que se focaliser sur des éco-gestes risque de détourner notre attention de ce qui se passe en termes de gouvernance,

notamment de gouvernance environnementale. Cela nous empêche aussi de voir les possibilités d'actions collectives. Le collectif est primordial, et il faut en prendre conscience. Les changements climatiques, par exemple, sont un problème complexe, créé collectivement et qui ne se règlera que collectivement. Il faut essayer d'influencer les décideurs et décideuses dans l'élaboration des politiques et des législations. Et cela ne peut se faire qu'en se mobilisant dans des collectifs, existants ou à créer, au niveau local ou plus large. S'engager collectivement, c'est la seule façon d'affecter les causes profondes des dérèglements et des injustices environnementales. Cela s'apprend et cela apprend.

Cette mobilisation collective est-elle possible à l'école ?

Dans la plupart des pays, les programmes scolaires en matière d'éducation à l'environnement sont principalement cognitifs et comportementaux : on va apporter à l'élève beaucoup d'informations, puis lui dire quel comportement adopter individuellement (recycler, se déplacer à vélo, etc.). L'élève sera dès lors souvent amené à porter la responsabilité des changements climatiques individuellement, alors que ces questions sont très complexes, graves et collectives. On va lui inculquer des écogestes et très vite l'élève va se rendre compte que ça ne lui permet pas de changer le système. Cela peut lui ôter son sentiment de pouvoir agir, le ou la démotiver, voire le ou la déprimer. D'où l'importance de mettre en place une éducation à l'environnement qui développe une écocitoyenneté imbriquant à la fois le privé et le collectif, et prenant en compte la gestion des émotions générées par les problèmes environnementaux, notamment par les arts : le dessin, le théâtre, la bande dessinée offrent de belles pistes en la matière et contribuent au développement d'une écocitoyenneté créative et participative. A ce titre, il serait sans doute utile de former davantage les professionnel-le-s de l'éducation à ces dimensions collectives et émotionnelles de l'écocitoyenneté. Cette formation inclurait un échange sur nos visions concernant l'environnement et l'écocitoyenneté, une analyse du système

écocitoyenneté à l'école & ailleurs

économique et politique et de ses impacts multiples, mais aussi des stratégies pour accompagner les groupes dans l'action collective et dans la pratique artistique.

Concrètement, comment faire pour éduquer à l'écocitoyenneté ?

La première chose à faire, c'est d'engager les élèves dans des débats collectifs, des jeux de rôles, des projets à l'échelle de la classe et de l'école. Agir ensemble : se mettre en projet pour embellir la classe ou la cour de récréation, créer un jardin collectif, réaliser un film de sensibilisation, y associer la communauté urbaine ou villageoise et s'inspirer aussi des initiatives citoyennes hors de l'école... Cela permet de développer des compétences de collaboration et d'analyse critique. Eduquer

matière de politiques publiques. La participation est à la fois la condition, la conséquence et la stratégie principale en matière d'écocitoyenneté. Face à la gravité des problèmes environnementaux, à l'absence de processus véritablement démocratique de prise en compte de nos avis, les écocitoyen-ne-s sont de plus en plus invité-e-s à jouer un rôle de vigie en matière d'environnement, à s'organiser pour influencer sur un problème qui se développe, comme le met en lumière la professeure et chercheuse en ErE Lucie Sauvé. C'est par exemple les initiatives de Zones à Défendre (ZAD), rassemblant à la fois des activistes presque professionnel-le-s et des riverain-e-s inquiet-e-s et engagé-e-s, pour s'opposer à la construction d'un aéroport ou à l'exploitation du gaz de schiste.

« S'engager collectivement, c'est la seule façon d'affecter les causes profondes des dérèglements et des injustices environnementales », Nayla Naoufal



à l'écocitoyenneté, c'est apprendre à questionner, problématiser, dialoguer et coopérer. Ce n'est pas suivre la « bonne parole », mais s'interroger sur nos valeurs, sur nos pratiques, discuter avec les autres et être ouvert-e à la pluralité, négocier les conflits. C'est une éducation au choix, de façon consciente et critique. Le thème de l'alimentation, par exemple, le permet aisément.

Pour vous, l'écocitoyenneté correspond à la dimension politique et éthique de l'éducation à l'environnement...

« Politique » est un mot qui fait peur, notamment à certain-e-s enseignant-e-s, sensé-e-s être neutres. On entend « politique » comme le fait de s'intéresser aux affaires socio-écologiques et à la façon dont on organise le vivre ensemble. Ce peut être une classe qui interpelle une entreprise polluante ou qui manifeste pour le climat, comme cela se voit au Canada. Ou délibérer collectivement sur ce qui est juste ou pas, en accueillant la diversité des points de vue. Aujourd'hui, face à des problèmes comme la disparition d'une grande partie de la biodiversité en Europe et des catastrophes climatiques à travers le globe, les enseignant-e-s et, en général, l'éducation, ne peuvent se permettre de rester « neutres ».

Qu'en est-il du rapport aux politiques publiques ?

L'idée d'écocitoyenneté suppose aussi de participer activement aux processus de décision et d'évaluation, notamment en

Selon vous, la justice environnementale est également l'une des finalités de l'écocitoyenneté.

En effet, l'écocitoyen-ne va tenter de lutter contre les injustices environnementales. Il est injuste que certaines populations spécifiques, les générations futures, soient privées d'un environnement sain. Outre ces dimensions temporelles et géographiques de la justice environnementale, je parlerais même de justice inter-espèces, à savoir reconnaître que la nature a des droits qu'on doit prendre en compte. Ces dernières années, en Nouvelle Zélande, en Colombie et en Inde, les gouvernements ont attribué des droits et une personnalité juridique à des rivières ou à des forêts, qui sont représentées par des gardien-ne-s. La nature dans sa globalité est considérée comme une personne dans la loi bolivienne et la constitution équatorienne. Et cela soulève une multitude de questions: comment imaginer les besoins et les désirs d'une rivière? Comment lui donner une voix ? Quelles responsabilités a une forêt ? Ces questions éthiques et ces dilemmes sont très intéressants en philosophie et sont au cœur de l'écocitoyenneté. C'est un beau sujet pour les nouveaux cours de philosophie et citoyenneté (CPC) mis en place en Belgique.

Propos recueillis par Christophe DUBOIS

Philosophie et citoyenneté de la parole aux actes

Quelle place pour l'environnement dans le cours de philosophie et citoyenneté ? Comment passer du débat à l'engagement, de la coquille vide au chamboulement pédagogique ?

Non sans remous, la philosophie et la citoyenneté ont fait leur entrée officielle dans les écoles. Depuis deux ans dans le fondamental, et à la rentrée passée dans le secondaire. Sous forme d'une ou deux heures de Cours de Philosophie et Citoyenneté (CPC) par semaine dans l'enseignement officiel et libre non confessionnel (en lieu et place du cours de religion et de morale). Ou de manière transversale dans l'ensemble des cours pour les écoles catholiques (on parle alors là d'EPC, Education à la Philosophie et à la Citoyenneté).

Qu'y apprend-on ? Dix compétences sont visées¹. Cela va de construire une pensée autonome et critique à s'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique. C'est prendre position de manière argumentée. Mais aussi se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre. Comprendre les principes de la démocratie. Ou encore contribuer à la vie sociale ou politique.

Pour l'élève, il ne s'agit donc pas d'ingurgiter les savoirs, règles ou pratiques du bon écocitoyen. Mais bien de (se) questionner, de développer une réflexion critique et d'utiliser les savoirs pertinents pour comprendre les enjeux sociétaux dans leur complexité. Pour ensuite se positionner et éventuellement s'engager, si l'élève le souhaite, dans une citoyenneté active. Pour l'enseignant-e, c'est voir l'enfant comme un être « capable de développer sa pensée, de prendre position de façon autonome et réfléchie sur des questions, des situations, des actions comportant des enjeux éthiques, moraux, sociaux, économiques, politiques, environnementaux... »².

L'environnement au programme

Du greenwashing aux droits de l'enfant, de l'usage des nouvelles technologies à la bioéthique, les profs gardent une grande liberté de choix dans les thématiques abordées. Ce peut être l'occasion de dessiner toute la palette des questions environnementales. Véronique Piercot, conseillère pédagogique auprès du CPEONS (enseignement communal et provincial) prend pour exemple, dans le référentiel des compétences terminales, la nécessité « d'identifier et expliciter les relations de l'humain avec son environnement naturel et culturel, et de justifier une prise de position dans la relation sociale et politique à l'environnement ». Concrètement, cela peut se traduire par l'organisation d'un débat sur les enjeux de la décroissance, ou par la construction d'une fresque comparative sur les différentes conceptions du rapport de l'humain à la nature...

On est là dans l'essence même de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Et si l'enseignant-e le souhaite, les

questions environnementales peuvent aussi s'intégrer dans toutes les autres compétences visées par le CPC pour le secondaire, comme le démontre une analyse récente d'étudiant-e-s de l'ULB. Des dizaines de pistes pratiques y sont proposées³. Cela va de fouiller les discours climatosceptiques pour repérer les manipulations, à analyser les inégalités environnementales pour parler de discriminations.

Des atouts et des faiblesses

A l'image de la société, l'école est un carrefour de représentations, de valeurs et de visions du monde différentes. Faire de la philosophie et de la citoyenneté, c'est l'occasion de les ausculter, de les interroger et de se positionner, tout en respectant la diversité des points de vue. De parler de politique, de société, d'environnement.

Certaines thématiques sont abordées dans d'autres cours, mais la plus-value du CPC est l'approche philosophique - il n'y a pas qu'une réponse possible - la transversalité des questions posées, et la notion d'engagement, de ce que je peux faire à mon échelle et à celle de la société. C'est une éducation à la complexité⁴, comme dirait Edgar Morin.

La mission n'est pas simple. L'ambition est élevée, le temps compté. Et tout est à créer. Au vu des thématiques potentielles, l'enseignant-e en charge de ce cours doit maîtriser une large palette de connaissances dans diverses disciplines, ce qui nécessite idéalement une étroite collaboration avec ses collègues. « *Le CPC marche sur les plates-bandes de tout le monde* », témoigne Patrick T., en charge de ce cours dans une école secondaire bruxelloise³. Pour Véronique Piercot, « *il faut surtout amener les élèves à se poser les bonnes questions. Formuler une question pour développer une pensée autonome et le sens critique, c'est tout un art. Il y a un ingrédient essentiel en philo, c'est la curiosité. A partir de là, on va investiguer.* »

Dans les écoles catholiques, soucieuses de conserver le cours de religion, c'est un autre problème : l'Education à la Philosophie et à la Citoyenneté (EPC) est disséminée dans plusieurs cours (français, religion, histoire, sciences...). Dans les faits, dans le secondaire, cette activité ne risque-t-elle pas d'être laissée au bon vouloir des enseignant-e-s et de limiter la transdisciplinarité effective ?

Des ressources à construire

Par ailleurs, de nombreux-ses enseignant-e-s en charge du CPC regrettent un manque de formation, d'outils pédagogiques et

enneté : es

t à la connaissance, de la prise de position

de ressources spécifiques³. Logique, puisque c'est tout nouveau ! Il est possible de s'appuyer sur les innombrables outils d'éducation à l'environnement (près de 4000 outils sont répertoriés sur le site www.reseau-idee.be). Néanmoins, aborder par exemple la question complexe des changements climatiques, même avec de bons outils, ça ne s'improvise pas.

D'où l'intérêt de collaborer entre enseignant-e-s et de faire appel aux associations et autres experts extérieurs. Ouvrir l'école au monde, tisser des liens, cela fait aussi partie de l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté. Pour approfondir les connaissances et l'analyse, mais aussi pour faciliter l'engagement. « *Apprendre aux jeunes à être critiques, à organiser leur pensée, à bien décoder les phénomènes de société ne garantit pas pour autant un engagement dans des mouvements qui sont moteurs de changement*, rappelle l'enseignant et sociologue Bruno Derbaix⁵. *Ce qui va les conduire à s'engager, c'est de se retrouver confrontés à des situations où ils ont en face d'eux des acteurs qui cherchent à faire bouger les choses. L'école gagnerait à briser la bulle qui la tient séparée du monde qui l'entoure.* »

Passer du discours aux actes

Au delà des mots et des connaissances, éduquer à la citoyenneté requiert également des actes, des projets concrets, pour éviter le syndrome de la coquille vide. « *Il y a un vrai décalage entre le discours de l'école et ses méthodes. On va dire "c'est important d'être libres, d'être égaux, de s'exprimer, de s'impliquer dans la société", et puis dans la pratique, l'école ne leur donne pas beaucoup de liberté d'expression, de projets, de mouvements* », constate Derbaix⁶. Et d'inviter à donner davantage de place à la démocratie dans l'école, à l'implication active des jeunes, au travail collectif, entre les élèves mais aussi entre les profs. Au delà des cours et des référentiels, c'est à ce prix que se développeront de véritables et nécessaires écoles citoyennes. Cela équivaut à un profond chamboulement dans l'organisation de l'école et la construction de l'identité professionnelle des enseignant-e-s. Une vraie révolution scolaire.

Christophe Dubois

¹ « Les Socles de compétences - éducation à la philosophie et à la citoyenneté », qui visent les 5 - 14 ans. <http://enseignement.be>

² « Cours de philosophie et de citoyenneté. Programme d'études commun. Cycles 2, 3 et 4. Cadre pratique. Référentiel d'activités », WBE-CECP-FELSI, 10/2017.

³ Travail réalisé par Maud Corcoral, Sylvain Hilaire, Estelle Hulin, Laure Vandermeer, Margaux Vlachos, dans le cadre d'un Master en sciences et gestion de l'environnement, Projet interdisciplinaire 2, ULB, Mars 2018. A télécharger sur www.reseau-idee.be/pdf/CPC-environnement-2018.pdf

⁴ « Les 6 clés de l'éducation à la complexité », téléch. sur www.reseau-idee.be/belux-GR/fr/pdf/presentation-cles-complexite-FR.pdf

⁵ Interviewé dans Le Ligueur des Parents, 7/02/2018, « Education à la citoyenneté : pourquoi attendre demain »

⁶ Bruno Derbaix, auteur de « Pour une école citoyenne, vivre l'école pleinement », éditions La Boîte à Pandore, 2018. Ici interviewé sur La Première, 2/05/2018.

Philo & ErE

Anouck Barthelemy, formatrice à l'asbl Education Environnement, pratique la philo en Education relative à l'Environnement (ErE). Elle nous en parle.

« La philosophie pose des questions existentielles : qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Que faisons-nous sur Terre ? Mais comment allier philosophie et ErE ?

Tout d'abord, s'interroger sur un sujet qui n'a pas de réponse, de vérité : la Nature, la place de l'homme dans le cosmos, etc. Poser aussi la question des valeurs et de l'éthique. L'éthique (à distinguer de la morale, à savoir ce qui est défini culturellement comme étant bien ou mal) va au-delà des normes sociales et amène la notion d'humanité. Par exemple, en matière d'environnement, elle permet de poser la question de la valeur de la vie, de la responsabilité de l'être humain, de notre rapport à la Nature...

Philosopher, c'est également aborder le rapport personnel que les personnes entretiennent avec la Nature et le mettre en perspective avec celui que « la société » entretient avec elle. Enfin, il est essentiel de distinguer le jugement (prendre une position arrêtée qui ferme la discussion) de l'argumentation qui, elle, permet de présenter une position sans prétendre détenir la vérité.

On peut philosopher sur le terrain. On peut philosopher en groupe. C'est d'ailleurs la force du groupe qui permettra de questionner nos jugements, d'aiguiser notre esprit de se confronter à d'autres valeurs, de les enrichir... Et bien entendu, on peut philosopher dans un langage accessible à tous. Par ailleurs, on peut philosopher en menant une activité scientifique (par ex. l'observation au binoculaire d'une goutte d'eau ou d'une feuille), en observant la nature (par ex. observer la forme d'un chou romanesco, ou la physionomie d'une plante telle que l'ophrys abeille), en développant une démarche de type artistique, en analysant un texte philosophique, en questionnant nos représentations initiales de la Nature, etc.

Les participant-e-s doivent être mis-es en questionnement et la parole de chacun-e doit être entendue, écoutée dans un contexte de confiance, respect et de libre parole. L'absence de jugement est essentielle. Plus qu'une méthode, il s'agit donc d'une posture que prendra l'animateur-trice ou formateur-trice en ErE lorsqu'il ou elle traitera de sujets philosophiques avec son groupe.



Propos recueillis par C.T.

Prochaines formations philo d'Education Environnement : voir adresses utiles p.20



La participation au cœur de l'école

L'école communale du Laveu, à Liège, intègre la participation active des élèves et des enseignant-e-s dans les décisions et la réalisation de projets, environnementaux notamment.

« **La** manière dont fonctionne notre pédagogie est incluse dans la philosophie même de l'école, lance Dominique Moes, coordinatrice de projets à l'école communale du Laveu, une école à pédagogie Freinet située à Liège. Au travers des conseils de classe ou de cycle, les élèves donnent des idées et font des propositions. Les élèves votent les projets qu'ils ont envie de développer au cours de l'année. Lorsque certaines suggestions ou questions concernent l'ensemble de l'école, elles sont portées par des représentant-e-s au conseil d'école. Parmi les envies des élèves, il y a notamment celles de développer ou poursuivre des projets en lien avec l'environnement. »

C'est ainsi que sont nés, au fil des années, la mare et les nichoirs dans un parc non loin de l'école, ainsi que le potager, les bacs et le compost. « On décide ensemble qui s'occupe de quoi. Avoir un outil sur place comme le potager permet de concerner tout le monde. Ce type de projet, c'est également l'occasion de voir de la matière. Par exemple, la construction d'un abri en saule pour en faire un tunnel a permis aux élèves de faire des maths, des intervalles... »



Photo: Ecole du Laveu

Des espaces d'expression

Dans les mois à venir, l'école poursuivra ses actions en matière de tri et prévention des déchets. « Cette demande vient entre autres des enfants, qui trouvent qu'il y a trop de déchets, poursuit la coordinatrice. Dans l'une de nos implantations, les petit-e-s du maternel ont déjà réalisé une expo sur les déchets. Parce que même si les plus jeunes participent moins activement au conseil de l'école, ils et elles aussi ont une place pour exprimer ce qui va ou ne va pas. »

Bientôt aussi, au milieu d'une des cours de récréation de l'école, prendra place un « banc de l'amitié », construit à partir de palettes récupérées. « Les enfants ont exprimé l'envie de créer un endroit central sur lequel canaliser les conflits, explique Dan Prevot, prof de philosophie et citoyenneté. On a d'abord philosophé autour de la question de la violence, d'où ça vient,

quelles sont nos réactions ? La construction du banc répond à l'aspect citoyenneté, comment agir pour le bien-être de toutes et tous ? »

Tout le monde

La participation se diffuse aussi dans la salle des profs. « Tous les enseignant-e-s sont preneurs-e-s de développer des projets en lien avec l'environnement, il y a une réelle concertation entre nous. Les enfants qui sentent que les enseignant-e-s sont dans la même dynamique auront envie de suivre. »

Début mai, l'école communale du Laveu a obtenu le label Agenda 21 scolaire, suite à une année comprenant un audit réalisé par l'asbl Coren et des animations déchets par Education Environnement. « On n'hésite jamais à aller chercher des personnes ressources à l'extérieur quand on a besoin de se faire aider. » D'ailleurs, les parents aussi sont parfois sollicités pour prêter main forte, construire des nichoirs, entretenir le potager, semer des graines. « On essaie que tout le monde soit impliqué. »

Mais derrière ce portrait idyllique, se dressent parfois aussi des difficultés, comme tient à le souligner Dominique Moes : « Sensibiliser à l'environnement et mettre en place des projets d'écocitoyenneté, ça prend du temps, d'autant plus que nous sommes une grosse école de 500 élèves. Mais pour les élèves comme pour les enseignant-e-s, c'est important, alors on essaie d'aller dans ce sens-là. » Petit à petit...

Céline TERET

Contact : École communale du Laveu, Liège - 04 225 16 05

Ecoles nature et écocitoyennes

Apporter des solutions concrètes aux problèmes soulevés par les élèves. C'est l'ambition du projet Ecoles nature et écocitoyennes, proposé aux écoles fondamentales par le Parc naturel des Hauts-Pays (PNHP). Pour y parvenir, tous les acteurs-trices de l'école sont mobilisé-e-s. Au programme, la constitution d'un comité de pilotage (comprenant élèves, enseignant-e-s, direction, PO, élu-e-s), puis la réalisation d'un audit par une classe relais avec le CRIE de Mariemont pour identifier ce qu'il y a à faire ou à améliorer en matière de biodiversité et d'accueil de la nature. Ensuite, se succèdent des animations nature dans toutes les classes par le PNHP, des visites sur le terrain pour s'inspirer, et enfin la mise en place d'actions concrètes. Résultats, en cette fin d'année scolaire, près fleuris, potagers, jardinières, nichoirs à oiseaux et à insectes prennent place dans les écoles communales participantes (Calmette à Frameries, Champ perdu à La Bouverie, Le Petit Honnelle à Fayt-le-Franc). « Le but est aussi que cela dépasse les murs de l'école, pour faire tache d'huile jusqu'à la maison », souligne Sylvie Denis du PNHP.

C.T.

Contact : PNHP - 065 46 09 38 - www.pnhp.be

Une école sans cours

Une école sans classes ni cours, c'est le pari lancé par l'équipe éducative du Lycée Intégral Roger Lallemand à Bruxelles. Une école communale secondaire où on apprend en participant à l'organisation et à la vie de l'école, qu'on soit enseignant-e, directeur ou élève. Ou comment vivre la citoyenneté au quotidien.

A première vue, au Lycée Intégral Roger Lallemand (Lirl), rien ne diffère d'un autre établissement scolaire : bâtiment sobre, couloirs tantôt bruyants, tantôt calmes, cour de récréation bétonnée... Pourtant, c'est une toute autre école qui s'y organise depuis septembre 2017. En effet, l'école secondaire s'attache à proposer à ses élèves une pédagogie contemporaine, réconciliant travail intellectuel et manuel. « *Au Lirl, on ne parle plus de cours, de classes, de professeur-e-s ou d'éducateur-trice-s mais de modules, d'ateliers, de groupes de référence et de Membres de l'Equipe Educative (MEE)*, explique Christelle Colleaux, membre des Pédagonautes, les responsables du projet éducatif du Lirl. *La dynamique participative de l'école implique pleinement les élèves dans les décisions via les nombreuses instances démocratiques en place.* »

Le collectif pour apprendre

Les journées au Lirl sont rythmées par une alternance de temps d'accueil, de travail intellectuel, de réalisations concrètes et de conseils. « *La journée commence toujours par une demi-heure de "mise en corps", s'enthousiasme Christelle. Élèves de tous niveaux et MEE proposent des activités yoga, méditation, foot... Ensuite, les élèves se répartissent par degré dans les différents modules transdisciplinaires.* » Un module explore une thématique et mobilise plusieurs disciplines scolaires comme les maths, l'histoire, la philosophie ou le néerlandais, durant 3 semaines à raison de 5 matinées par semaine.

« *Chaque matinée se clôture par une séance de tutorat, précise la Pédagonaute. Les élèves sont alors réuni-e-s en groupe de référence de la 1^{ère} à la 6^{ème} année pour réfléchir et prendre des décisions sur l'avancement de leurs apprentissages. Ce temps d'accompagnement invite à l'apprentissage de l'autonomie et à l'entraide entre grand-e-s et petit-e-s.* » Les besoins et suggestions sont alors transmis par les délégué-e-s au conseil de l'école. « *Les élèves sont amené-e-s à vivre la démocratie concrètement et à prendre la parole de façon argumentée autour du "vivre ensemble", explique Patrick Tjolle, professeur du Cours de Philosophie et de Citoyenneté (CPC)¹. Les pratiques de philosophie et de citoyenneté abordées dans le CPC sont ici évaluées en direct au quotidien.* »

De la parole aux actes

Suite à ces conseils et à l'initiative des élèves, plusieurs comités ont été créés. Un comité épicerie pour mettre en place une offre alimentaire au sein de l'école, un comité cour de récréation et un comité vert. Dans ce cadre, des ateliers pluridisciplinaires ont lieu trois après-midis par semaine durant trois semaines. « *Le comité cour de récré a, par exemple, initié un atelier de*

construction de mobilier. J'ai également animé un atelier alimentation durable qui a débouché sur la création d'un petit magasin Oxfam par le comité épicerie. » Au Lirl, le temps de midi dure 1h30 pour permettre, entre autres, aux comités de se réunir. « *A la rentrée, tout le monde était choqué de voir que les déchets n'étaient pas triés, explique Noé Roland, MEE du Lirl. Le comité vert a été lancé suite à ce constat. Mais les élèves n'ont pas l'habitude d'avoir leur mot à dire alors, actuellement, je porte ce comité.* » Du coup, un atelier a été consacré à la création de monstres-poubelles en papier mâché placés dans la cour de l'école. Et depuis, tous les locaux sont équipés de poubelles de tri.

Travailler au Lirl demande aux enseignant-e-s et aux élèves une constante collaboration. « *Tout prend plus de temps car les élèves sont auteurs et autrices de leur scolarité et de leurs projets, poursuit Noé. Cela demande que chacune prenne ses responsabilités car ce n'est plus le directeur ou les profs qui apportent des réponses toutes faites.* » A l'instar du « sas de décompression » qui permet aux élèves qui décrochent de s'extraire temporairement de la classe pour bénéficier d'un accompagnement individualisé. « *L'ensemble de ces lieux d'échanges requiert des élèves et des MEE de développer des compétences relationnelles, d'intelligence collective, de communication, d'accompagnement, précise Christelle. Ça n'est pas toujours évident, qui plus est, avec des élèves provenant d'horizons très divers mais la mixité sociale fait partie de nos objectifs. A ce titre, l'école peut compter sur la commune de Saint-Gilles qui est très soutenante.* » Et Noé de conclure : « *La force du projet c'est notre capacité à toutes et tous à trouver des solutions individuellement et collectivement et au fil des expériences. L'école est naissante, tout peut encore être créé!* »

Hélène COLON

Contact : Lycée Intégral Roger Lallemand - 02 536 03 36 - www.lirl.be

¹ interrogé par Maud Corcoral, Sylvain Hislaire, Estelle Hulin, Laure Vandermeer, Margaux Vlachos dans le cadre d'un travail en Master en sciences et gestion de l'environnement, Projet interdisciplinaire 2, ULB, Mars 2018.

Photo: Ariane Riveros



Jeunes et participation

De l'éco-geste à l'engagement collectif, voire l'action sur le politique. Focus sur trois initiatives de participation citoyenne, pour et par les jeunes, pour et par l'environnement.

Service (éco)citoyen

« **D**epuis quelques années, j'ai mis en place progressivement des petits gestes pour harmoniser mon quotidien avec mes valeurs : tendre vers le zéro déchet, le recyclage, le végétarisme... Réaliser une mission de Service Citoyen dans le secteur de l'environnement était une belle manière pour moi de participer à une action concrète qui va dans ce sens ! » Gaëlle Boulvin a passé les derniers mois les mains dans la terre. La jeune femme de 25 ans arrive au terme de son Service Citoyen effectué au cœur de la Ferme du Chant des Cailles, un projet d'agriculture urbaine, participative et écologique à Watermael-Boitsfort. « Rejoindre un collectif qui partage les mêmes valeurs, cela me donne le sentiment d'agir un peu plus qu'à mon échelle individuelle. Être utile à travers ce projet me fait me sentir davantage une citoyenne responsable. »

Comme Gaëlle, plus d'une centaine de jeunes bruxellois-es et wallon-ne-s, âgé-e-s de 18 à 25 ans, entreprennent chaque année un **Service Citoyen** de 6 mois. « On accepte tous les jeunes, explique Luc Michiels, de la Plateforme pour le Service Citoyen. Les groupes constitués sont très représentatifs de la société. » Le programme s'ajuste à chaque jeune, ses affinités et ses attentes, mais le canevas de base est similaire pour toutes et tous : une mission principale au sein d'un organisme de terrain, actif dans le domaine social, culturel, environnemental ou sportif. Une mission secondaire, également auprès d'un organisme partenaire, mais dans un autre domaine, histoire d'ouvrir les perspectives. Ces deux missions, individuelles, occupent 80% du temps du Service Citoyen. Les 20% restants, les jeunes volontaires les passent ensemble, à l'occasion de journées de formation et de chantiers collectifs. Ces moments en groupe permettent de se retrouver pour découvrir les différentes dimensions qu'englobent la citoyenneté et l'engagement (droits et devoirs, démocratie, interculturalité, consommation responsable, rapports intergénérationnels...). Les journées de

chantiers amènent les jeunes, par exemple, dans une réserve naturelle ou à un événement sportif aux côtés de personnes handicapées. « Les enjeux environnementaux font partie de la citoyenneté, souligne Luc Michiels. On essaye donc de distiller le souci de l'environnement dans toutes les étapes du Service Citoyen, ainsi que dans l'organisation même de nos activités. »

Et pour les jeunes qui auraient une fibre résolument verte, outre faire le choix d'une mission « environnement », il est aussi possible de prendre part au **Service Ecocitoyen**, qui a la particularité de faire voyager les jeunes au-delà de la frontière. Ce programme transfrontalier réunit 5 régions partenaires sur 4 pays (Wallonie, Lorraine française, Grand-Duché au Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et Sarre en Allemagne). Pour une période de 6 à 12 mois, les jeunes retroussent leurs manches en participant à des projets liés à l'écologie, l'environnement et le développement durable. Là encore, le gros volet de mission sur le terrain s'accompagne d'une partie plus formative.

Fin février dernier, une trentaine de jeunes en provenance des 5 régions se sont réunis-e-s une semaine durant autour de la thématique de l'écocitoyenneté. « L'idée était de comprendre et de vivre ensemble l'écocitoyenneté, explique Serena Mezzina, de la Plateforme pour le Service Citoyen. Notre méthode se base sur l'éducation non formelle et active, en partant de ce que les jeunes connaissent et font déjà. » Lors de cette semaine, les jeunes ont construit leur propre définition de l'écocitoyenneté, participé à des ateliers d'alimentation durable, interrogé leur consommation de viande, pesé leurs déchets... Des aller/retour constants entre réflexion et action, entre gestes individuels et changements collectifs.

C. T.

Contact : Plateforme pour le Service Citoyen - 02 256 32 44 - 081 39 08 25 - www.service-citoyen.be



Participer, dans l'action

Après un an de projets et challenges développés dans leur école autour du zéro déchet et de l'alimentation locale et de saison, élèves et enseignant-e-s de différents coins de Wallonie ont pris place, début mai, au cœur de l'hémicycle du Parlement wallon pour une séance qui leur est dédiée : **l'Assemblée des jeunes wallons pour l'Environnement**.

Ce type d'événement associant jeunes et élu-e-s est l'une des marques de fabrique de l'association GoodPlanet. Eprouvés depuis 2005, ces projets ont évolué avec le temps. La traditionnelle séance parlementaire et ses motions émanant des jeunes s'est muée cette année en une rencontre-débat. Un moment de dialogue plus spontané qui permet aux élèves de présenter aux élu-e-s les actions environnementales entreprises dans leur école et de leur poser des questions. « *Avec le temps, nous avons constaté qu'au final nous avons peu de légitimité politique et que les propositions des jeunes avaient peu de répercussions directes, même si elles participaient à un mouvement global en faveur de l'environnement*, explique Coline Duchesne de GoodPlanet. *Les jeunes ont besoin de sentir que leur parole est écoutée et a de la valeur. On a donc décidé d'être davantage dans le dialogue et l'écoute mutuelle.* » A l'issue de cette séance du 3 mai à l'assemblée, une demande d'engagement est formulée par les jeunes auprès des élu-e-s.

La clé mobilisatrice de GoodPlanet ? L'action. « *Tout au long de l'année, lors de nos interventions avec les élèves et avec les enseignant-e-s, on propose des choses très concrètes. Les constats quant aux enjeux environnementaux sont là, donc... agissons ! Dans le concret, les jeunes et les profs sont plus motivé-e-s et efficaces.* » Fleurissent alors dans les écoles des projets de collations alternatives, des journées sans déchets ou encore des repas durables à la cantine.

Autre programme développé par GoodPlanet : le **Parlement des jeunes citoyens de l'Escaut**. Ici, le projet rassemble pendant un an une trentaine de jeunes de 17 à 23 ans, sur base volontaire et sur leur temps libre, déniché-e-s pour leur participation dans des associations locales et de terrain. Des jeunes venu-e-s de Belgique, France et Pays-Bas. Au menu, des journées de rencontres et de visites, à l'issue desquelles les participant-e-s proposeront leurs visions et leurs idées à une instance intergouvernementale pour la gestion durable du district de l'Escaut.

C. T.

Contact : GoodPlanet Belgium - www.assembleedesjeunes.be - www.goodplanet.be/sjp-pjce

 Lire l'intégralité de cet article sur Mondequibouge.be



Photos: Benoît Bouchez

Des jeunes au Parlement

Au Parlement wallon, en cette fin mars, ça parle déchets et économie circulaire. Dans les fauteuils des député-e-s, une trentaine d'étudiant-e-s venu-e-s de Hautes Ecoles et d'Universités. Du bioingénieur au sociologue en passant par l'infirmière. Ces jeunes ont répondu spontanément à l'appel lancé par le Ministre wallon de la transition écologique, Carlo Di Antonio, pour participer au **Parlement Jeunesse du Développement Durable**. Consigne sur les canettes, mesures pour favoriser l'écodesign et améliorer la réparabilité des produits, création d'une plateforme numérique... Les propositions de mesures s'égrènent, les votes s'enchaînent. Chaque groupe détaille sa proposition, avance les opportunités et les risques. Dans les travées, ça parle lobby, répartition des compétences et législation.

Les mesures - parfois pointues, parfois simplistes - proposées par les étudiant-e-s sont le fruit d'un processus de quatre journées, accompagné par la Fondation pour les Générations Futures. Après une présentation du cadre législatif et institutionnel, les jeunes ont visité quatre initiatives de valorisation des déchets : Biogaz du Haut-Geer, La Ressourcerie Nnamuroise, UCB Pharma à Braine-l'Alleud et Geocycle à Senefte. Ensuite, par groupe, ont été identifiés les enjeux pour la Wallonie en matière de gestion des déchets ménagers et industriels. Pour aboutir, aujourd'hui, à une liste de dix recommandations priorisées à soumettre aux autorités wallonnes. Le tout avec l'appui d'expert-e-s issu-e-s de l'administration ou du cabinet afin, si possible, de tenir compte des contraintes, de ne pas réinventer la roue. Au bout de l'exercice, ces jeunes ne seront pas devenu-e-s des spécialistes, mais bien des citoyen-ne-s informé-e-s et concerné-e-s.

« *Les visites et l'analyse qu'on en a faite sont encore plus intéressantes que l'exercice parlementaire, analyse Pierre, en 3^e année de Droit. C'est un foisonnement d'idées ambitieuses, parfois utopiques, mais rien que le fait de s'exprimer est déjà important.* » « *Même si nos propositions vont nourrir leurs discussions, cela reste sans doute un projet avant tout éducatif et de communication, nuance Stéphane, qui relie cette expérience à son futur métier d'enseignant. L'éducation, c'est la clé. Les mesures proposées par mon groupe allaient dans ce sens. J'ai envie de transmettre des savoir-être à mes élèves, et la citoyenneté c'est ça. Le processus m'a inspiré. Je voudrais que mes élèves aussi vivent ce système participatif, rencontrent des expert-e-s. Tout acte citoyen est un acte politique.* »

C.D.

Contact : <http://developpementdurable.wallonie.be/actualite/parlement-jeunesse-du-developpement-durable>



Photos: GoodPlanet Belgium

La philo du castor

Riveo nous emmène sur les traces du castor, à Hotton. Histoire d'une cohabitation avec un animal à la fois fascinant et décrié. Ou comment profiter d'une balade nature pour conjuguer émerveillement et questionnement, philosophie et pédagogie ?

Lorsque Philippe Struys nous accueille à Riveo, le centre d'interprétation de la rivière de Hotton, il va directement à l'essentiel : « Notre philosophie, c'est de mettre les gens en questionnement. Non pas d'être leur guide mais bien l'accompagnateur de leur réflexion, en questionnant les a priori et les dogmes, en développant leur esprit critique. » Comment ? En se frottant à la nature et à la complexité de nos rapports à l'environnement. Comme aujourd'hui, où « l'anim-accompagnateur » nous emmène sur les traces du castor. Une balade fréquemment proposée aux écoles et aux familles.

« Donnez-moi un mot qui vous fait penser au castor », demande Philippe dès le départ de la balade. « Bâisseur », « barrage », « Canada », « arbre », « nuisance », « inondation »... Cela ne fait pas de doute, l'animal fait polémique. Chassé de nos contrées il y a deux siècles, le plus gros des rongeurs européens (1,20m) a été réintroduit clandestinement en Wallonie il y a 20 ans, et a depuis recolonisé nos cours d'eau. Transformant au passage son environnement, pour le bonheur des promeneurs et promeneuses, mais parfois aussi pour le malheur de certains agriculteurs et propriétaires forestiers. Il faut dire que l'animal soulève plusieurs questions, rapidement lancées par les participant-e-s : « Est-il dangereux pour la forêt, pour la qualité de l'eau, pour la faune aquatique ? », « Augmente-t-il le risque d'inondation ? » Réponses sur le terrain...

Accompagné-e-s de Philippe et d'un petit carnet d'enquêteur, adultes et enfants tentent de repérer les traces de l'animal durant 4 km de balade le long de l'Ourthe et de ses affluents. Un tronçonneuse taillé en crayon, des copeaux aux pieds d'un arbre, des barrages, des huttes, une empreinte, un toboggan naturel creusé dans la berge...

Chassés pour quoi ?

A chaque découverte, Philippe en profite pour expliquer la vie étonnante du castor. Parfois, il sort de son sac un objet insolite. Un crâne, afin de voir la taille spectaculaire des incisives, à comparer avec les empreintes sur un tronçonneuse rongé. Il joue aussi avec nos sens. L'odorat, d'abord, en humant du castoréum. Il s'agit d'une sécrétion huileuse et odorante produite par des glandes spécifiques du castor. En frottant de la boue entre son sexe et son anus, l'animal marque ainsi son territoire. « L'homme

l'a utilisé, pour faire quoi ? », demande l'animateur. La réponse surprend : du parfum. Place ensuite au toucher, à l'aveugle, d'une queue de castor et de son étrange fourrure. L'utilisation du castoréum, le commerce de sa fourrure et de sa viande, sont d'ailleurs les principales raisons de la disparition du castor en Europe. « Ah, moi je pensais que c'était parce qu'il était nuisible », confie un participant.

Au fil de l'eau, promeneurs et promeneuses cherchent les réponses à leurs questions de départ. Une épaisse et la technique de l'indice biotique vont aussi leur permettre de mesurer la qualité de l'eau, généralement bonne. Ils et elles constatent que les barrages inondent en effet la zone, mais peuvent aussi améliorer la biodiversité et, selon le type de vallée, faire office de bassin d'orage. Plusieurs solutions préventives existent aussi : des grillages pour protéger les arbres ; des tuyaux pour limiter le niveau d'eau. Mais tout cela coûte et prend du temps, comme en témoignent des gestionnaires d'étangs et de forêts, dans un petit film diffusé sur la tablette numérique de Philippe.

Un faux tribunal

La balade touche à sa fin. Fort-e-s de leurs découvertes, les participant-e-s vont alors jouer un tribunal du castor, sous la forme d'un débat mouvant (voir activité p.16) ou d'un jeu de rôles. Les un-e-s pour la défense, les autres pour l'accusation. Comme Aristote, qui philosophait en marchant. Au centre, des questions complexes : est-ce que l'être humain a le pouvoir de décider qui peut être dans le milieu naturel ? Qu'est-ce qu'un dégât ? Comparons le castor à l'humain et à ses dégâts sur l'environnement, devrions-nous nous exterminer ? Est-ce que la nature est compatible avec la notion de propriété privée ?

En filigrane des échanges, très vite vient la question politique, celle des mesures collectives prises et à prendre. C'est d'ailleurs le rêve de Philippe, à l'approche des futures élections communales : organiser cette balade avec les élu-e-s des communes confronté-e-s aux doléances des citoyen-ne-s. Histoire de leur donner une arme de réflexion massive.

Christophe DUBOIS

Contact : Riveo - 084 41 35 71 - www.riveo.be

Photo : Dimitri Crickillon



Potentia, le pouvoir d'agir

L'outil POTENTIA invite à jouer, puis débattre, autour de la participation à des alternatives citoyennes, comme moyen d'émancipation et de transformation sociale. Découverte.

Journée de découverte de l'outil POTENTIA. Posée sur une table, l'image d'un mécanisme et ses rouages. Ce mécanisme, c'est le système actuel, en proie à de nombreuses crises : alimentaire, socio-économique, environnementale, politique, anthropologique, éducative, technologique... Des crises en interaction et interdépendantes. Après avoir débattu autour de ces crises, chaque participant-e vient déposer, à sa guise, des boulons, petits et grands, formant autant d'impasses du système. Les participant-e-s vont maintenant tenter d'agir sur ce système. La partie peut commencer.

L'émancipation par l'action

POTENTIA est le fruit de trois années de travail entre les associations Quinoa, Rencontre des Continents et Oxfam-Magasins du monde. Sur base de leurs réflexions et observations, de leurs actions et engagements sur le terrain. Sur base, aussi, des constats émergeant d'un autre outil, le *Jeu de la ficelle*¹, créé précédemment et désormais bien connu du secteur associatif. « Le Jeu de la ficelle permet de mieux comprendre le système alimentaire actuel, d'en décoder les enjeux, d'appréhender la complexité et les interdépendances des crises, explique Eric Petitjean, de Quinoa. Mais on s'est rendu compte qu'on passait beaucoup de temps à déconstruire ce qui ne va pas et trop peu de temps à penser les alternatives dans toute leur complexité. D'où l'envie de créer un outil autour des initiatives citoyennes. »

Le jeu des alternatives

Une partie de jeu POTENTIA se veut ludique et encadrée par un-e animateur-trice expérimenté-e². La porte d'entrée est celle de l'alimentation et de l'agriculture. Chaque sous-groupe de participant-e-s porte une initiative citoyenne éprouvée sur le terrain belge : Groupe d'achats solidaires de l'agriculture paysanne (GASAP), Eco-Team dans une école, initiative en Transition entre habitant-e-s... Empilant des billes ressources (organisation, reconnaissance, visibilité, valeurs), les groupes mènent des actions. Au fil des tours, des imprévus surgissent, de nouveaux membres adhèrent au projet et d'autres le quittent, des réseaux se créent. Au final, trois objectifs à atteindre : mener à bien son action incontournable (création d'un potager collectif, fauchage de pommes de terre OGM...), assurer un bon Indice de Bonheur et de Résilience Brut (IBRB) au sein du groupe, et créer des semences de possibles à déposer dans le système.

Ce système, c'est le mécanisme tel que représenté au départ. Au fil de la partie, chaque semence prend place aux côtés des boulons, comme pour gripper les rouages. « On ne va pas supprimer les boulons, mais agir entre les boulons, souligne l'animateur. On ne va pas changer le monde, mais mettre en place d'autres fonctionnements et montrer l'impact de ces initiatives sur le système. »

Prise de hauteur

La partie de jeu terminée, vient un moment de prise de hauteur. Indispensable. La nature des débats varie selon les objectifs poursuivis par le groupe. Car POTENTIA s'adresse surtout à des collectifs existants, afin de questionner leurs pratiques, là où ça frotte. Quel lien entre changement intérieur et changement global ? Quelles valeurs incarner face au système dominant ? Comment appréhender la perte de sens dans ses actions ? Quelle(s) stratégie(s) d'action adopter : avec, sans et/ou contre le politique ? Autant de questions visant à mettre en tension pour mieux se renforcer... toujours dans l'action.

Transformer, de soi à la société

Ce nouvel outil invite à poser le regard sur les dynamiques de changement social et à en percevoir leur caractère résolument émancipateur. D'où son titre : POTENTIA. Le pouvoir d'agir, de l'individu au collectif et inversement. « Participer à des initiatives citoyennes, c'est émancipateur, parce que ça forme et ça nourrit les gens, explique Eric Petitjean. Cela permet de regagner en autonomie, d'avoir du pouvoir sur notre quotidien. » Et comme le soulignent les concepteurs dans une étude³ accompagnant l'outil, leur démarche pédagogique vise aussi la transformation sociale : « L'objectif est de potentialiser l'énergie créatrice existant dans chaque individu afin qu'il modifie "le" politique, c'est-à-dire tout ce qui touche de près aux conditions du vivre ensemble. Notre démarche éducative est donc politique, mais pas partisane, notre objectif est de participer à la transformation de nos sociétés. »

Céline TERET

Contact : Quinoa - 02 893 08 77 - eric@quinoa.be - www.quinoa.be

Prochaine formation Ficelle-POTENTIA les 11, 18 et 19 juin au CFS, à Bruxelles - <http://ep.cfsasbl.be/La-puissance-de-l-agir-collectif>

¹ www.jeudelificelle.net

² L'animation par l'équipe de Potentia est requise et s'étale sur une journée, comprenant le jeu et les débats, adaptables selon les objectifs poursuivis.

³ étude POTENTIA « La puissance de l'agir collectif : analyse d'initiatives de transition alimentaire », Quinoa, téléch. sur www.jeudelificelle.net/spip.php?rubrique37



Illus : Jérémy Van Houtte

Se nourrir aujo

Pistes d'activités pour éduquer à la philosophie

La Haute Ecole Libre Mosanne (HELMo) Saint-Roch à Theux, propose la construction d'activités d'éducation à l'écocitoyenneté, tant au sein du certificat en Education Environnement et Développement durable que dans la formation initiale des enseignant-e-s du fondamental. Ces dernier-e-s sont invité-e-s à transférer les démarches ainsi acquises au travers de différentes disciplines : l'histoire, les sciences, la géographie, le cours de religion ou de philo et citoyenneté... Voici une synthèse du processus proposé, sur le thème de l'alimentation. De quoi s'inspirer en tout ou partie, en l'adaptant à vos contextes éducatifs.

Objectifs : Susciter le débat, s'ouvrir à l'avis de l'autre, se rendre compte que la réalité revêt des dimensions auxquelles on ne pensait pas, apprendre à se positionner et à argumenter, et enfin à s'engager concrètement (individuellement et si possible collectivement), sont des temps essentiels de tout apprentissage à l'écocitoyenneté¹. Pour cela, il est essentiel de sortir de l'aspect « transmission de matière », même si cela prend du temps.

Publics : ce processus pourrait facilement s'adapter à des jeunes du secondaire ou des adultes en éducation permanente. Certains outils et méthodes utilisés peuvent même être adaptés au primaire.

Durée : chaque séance dure entre 2h et 4h. Le processus complet mené à Helmo totalise 40h, étalées sur 3 mois.

Déroulement

1. Afin de faire le point sur l'état des connaissances des étudiants, nous démarrons par le Jeu de la ficelle* (activité mise au point par l'association Quinoa), permettant de mettre en avant les multiples liens entre causes et conséquences en termes d'alimentation, de l'assiette au système économique mondialisé. Un photolangage (A table!, de Peter Menzel) permet de mettre en évidence les influences culturelles et économiques sur les choix alimentaires. Ces photos permettent également d'explorer les émotions et ressentis devant les

images proposées, phase qui nous paraît essentielle dans une démarche de ce type. Diverses ressources peuvent utilement compléter les informations de base nécessaires à la bonne compréhension des enjeux : le jeu des chaises*, le calcul de l'empreinte écologique de quelques assiettes, le jeu AlimenTerre*, ainsi que les outils renseignés dans la Malle virtuelle Alimentation* du Réseau IDée...

* Vous trouverez des infos sur toutes ces ressources sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques

2. Des extraits de films engagés relatifs à la thématique sont la base de discussions entre les participant-e-s et permettent d'élaborer une pensée critique. Un débat argumenté permet de développer sa pensée et apprend à s'exprimer de façon respectueuse.

3. Une discussion à visée philosophique (DVP)² est alors proposée. Sur base des acquis, plusieurs questions sont suggérées par les étudiant-e-s. Elles sont listées au tableau. L'une d'entre elles, permettant réellement un débat ouvert, sera retenue. « Mange-t-on bien aujourd'hui ? » est un exemple de question pouvant être débattue, dans le respect des consignes liées à cette technique. Qu'entend-on par « bien manger » ? Que veut dire « aujourd'hui » ?...

4. Un théâtre forum² teste ensuite les acquis des étudiant-e-s et incite à la créativité. Il permet également le décentrage, de rentrer dans la logique de quelqu'un qui pense autrement que nous-même. Première partie : trois enseignant-e-s (mais ce peut être des élèves) jouent une saynète écrite à l'avance (ex : un couple discute du choix du menu de Noël puis se rend au supermarché). Deuxième partie : la scène est rejouée à l'identique et le public peut intervenir à tout moment (en levant la main - un-e prof gère les interventions) et improviser de nouvelles répliques en intégrant - ou pas - les acquis. Les autres acteurs et actrices doivent alors adapter leurs répliques. Bonne humeur assurée !

5. Toutes ces activités se clôturent par une action concrète, en l'occurrence l'organisation d'un repas festif « écocitoyen ». Les plats présentés doivent respecter le plus possible les critères relatifs au développement durable. Les étudiant-e-s doivent exposer et argumenter leurs choix, analyser leur caractère éthique et écologique. Certaines alternatives sont envisagées, en groupe, dans le cas d'aliments ne respectant pas ces critères. Les dégustations clôturent ainsi joyeusement les apprentissages...

ourd'hui

e et à l'écocitoyenneté



6. Engagement : d'autres types d'engagements peuvent également être imaginés et librement mis en œuvre par les étudiant·e·s, au delà de la communauté scolaire : l'investissement dans un groupe d'achat local, l'interpellation d'élu·e·s ou de médias pour des cantines plus durables, créer une page Facebook pour sensibiliser... L'imagination est au pouvoir pour rendre cette écocitoyenneté active et concrète.

Intelligence collective

De nombreuses techniques² d'intelligence collective peuvent contribuer au développement de la pensée créative, de l'expression citoyenne, de la connaissance de soi-même, dans le cadre de l'écocitoyenneté :

- **le débat mouvant** : sur base d'affirmations clivantes (exemple : « Le bio, c'est pour ceux qui ont les moyens »), se positionner dans l'espace selon son point de vue spontané (d'un côté les contre, de l'autre les pour, au milieu les indécis), argumenter, s'ouvrir aux arguments des autres, puis éventuellement, remettre en question son premier avis en se déplaçant vers la personne qui a présenté un élément jugé pertinent ;

- **le bocal à poissons** (Fish Bowl) : une question précise est débattue. Le groupe s'assied en cercle, autour de cinq chaises placées également en cercle. Lorsqu'une personne souhaite s'exprimer, elle se déplace du cercle extérieur vers le cercle de chaises et s'assoit. Quatre personnes maximum peuvent s'asseoir au centre et converser, les autres écoutent. Lorsqu'une cinquième personne vient s'asseoir, l'une des quatre déjà

présentes doit sortir du cercle. Cette technique permet un débat en grand groupe où chacun peut tout à la fois prendre le temps d'exprimer son point de vue et prendre du recul par rapport à ce qui se dit ;

- **les chapeaux de Bono** : prendre conscience des différentes façons de penser et les adopter alternativement (en séparant les faits, les critiques positives, négatives, l'émotion, la créativité, l'organisation) pour rechercher des solutions à un problème ;

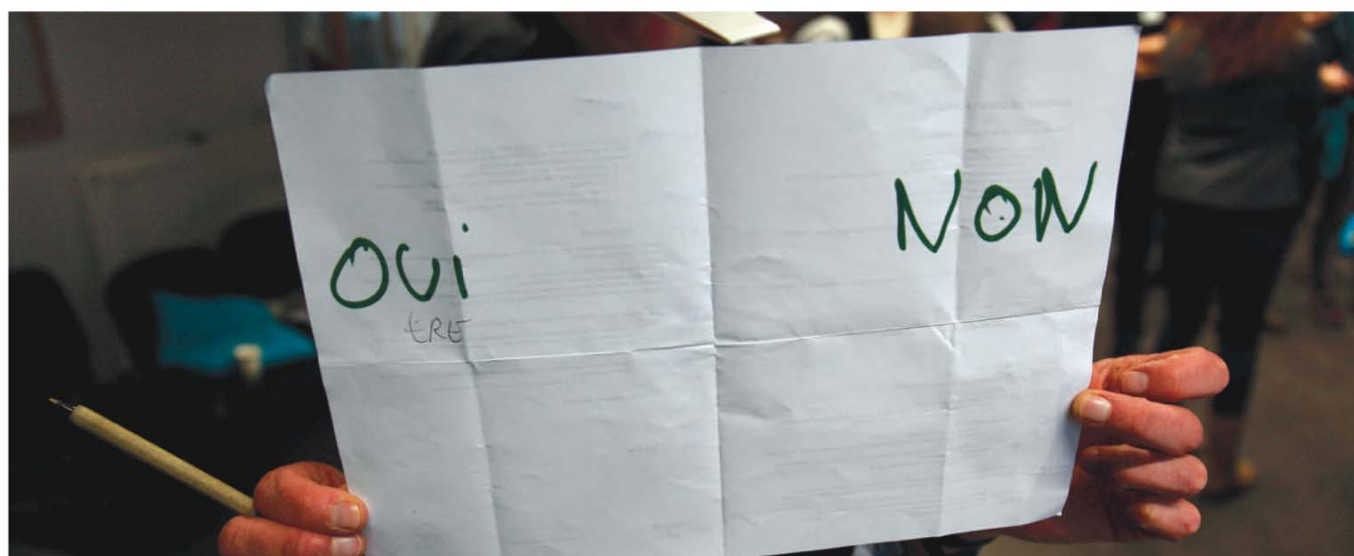
- **le jeu de cartes des émotions** : s'exercer à identifier ses émotions face à une situation donnée (www.fcppf.be/portfolio/items/le-langage-des-emotions/)

Multiplier les moments de discussion sous des modes variés permet de toucher les sensibilités de chacun·e et d'exercer des compétences multiples souvent négligées. Ces discussions viennent entrecouper d'autres moments de formation plus « conventionnels » (travaux de groupes, recherches documentaires, exposés transmissifs, vidéos,...) et les complètent très utilement. Nous ne voudrions plus travailler autrement !

Marie-Pierre DEFRAITEUR et Gwen DELHAYE
Enseignantes à l'HELMo Saint-Roch

¹ Un référent théorique utilisé déjà depuis une bonne dizaine d'années et exploité avec les élèves est le livre téléchargeable d'Edgar Morin *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, et plus particulièrement le chapitre IV : « Enseigner l'identité terrienne ».

² Vous trouverez facilement sur le web les méthodes pour animer ces techniques.



pédagogie

Etre citoyen, c'est quoi ?

Ce dossier de la revue de philosophie pour les 8-13 ans aborde la citoyenneté en stimulant l'esprit critique, au travers de BD, histoires, jeux, infos et réflexions. Consommation responsable, statut légal des animaux, désobéissance civile, l'eau un bien commun, y sont notamment abordés. La revue est complétée par un dossier pédagogique permettant d'exploiter le thème et d'en approfondir les enjeux philosophiques.

Philéas & Autobule N°51, éd. CAL-BW (010 22 31 91), 36p., 2016. 4€ - Dossier pédagogique téléch. sur www.phileasetautobule.be

Eduquer par la philosophie et le conte au Développement durable

Cet ouvrage propose d'utiliser le conte et l'atelier philo comme outils d'éducation au développement durable en primaire. Après des bases théoriques, 12 contes et autant d'ateliers (A qui appartient la nature?, Inégalités environnementales et sociales, Climat...) encouragent l'esprit critique, la réflexion et l'engagement citoyen, à l'aide d'infos complémentaires liées au développement durable et à la philosophie, ainsi que des propositions de questions pour engager le débat. L'educateur-trice pourra ajouter une pincée de mystère et de poésie à des contes un brin terre à terre et cherchera des pistes concrètes d'action dans d'autres ressources.

M.J. Julia & V. Létoublon, éd. Chronique sociale, 240p., 2018. 15,90€

Retrouvez ces outils et bien d'autres

...qui vous aideront à lancer ou prolonger une activité, dans le cadre d'un cours ou d'une animation en philo et citoyenneté

Jeux pour habiter autrement la planète

Ces trois tomes, adaptés aux 8-11, 11-15 et 15-25 ans, proposent des activités ludiques et citoyennes pour les mouvements de jeunesse, mais aussi pour les enseignant-e-s qui y trouveront l'inspiration pour développer des situations-problème autour de 3 axes : nature, citoyenneté et solidarité. Chaque fiche reprend objectifs pédagogiques et détails pratiques et ancre l'activité dans une histoire imaginaire - un bon moyen pour parler de choses sérieuses avec légèreté.

Ed. Presses d'Île-de-France, 2010, 2013, 2012. 14,20 ou 15,20€

Le jardin des possibles

Ce guide accompagnera les projets de jardins collectifs, éducatifs et écologiques avec tous publics, des enfants dès 5 ans aux adultes. Etape par étape, il fournit repères méthodologiques pour construire le projet, éclairage pédagogique pour exploiter le potentiel du jardin et informations pour gérer celui-ci de manière écologique. Accessible pour tout éducateur et toute éducatrice novice dans le domaine !

Ed. Réseau Ecole et Nature (+33 (0)4 67 06 18 70), 107p., 2013. 20€ ou téléch. sur www.reseauecoleetnature.org

Dossiers d'Oxfam-Magasins du Monde

La sensibilisation menant à des mises en action collective est au cœur de plusieurs outils de l'asbl. **Citoyens d'un monde équitable** (10-12 ans) propose animations et exemples d'actions sur les inégalités, la surconsommation ou encore la souveraineté alimentaire. **Dé-marque toi !** (14-18 ans) propose des actions pour faire bouger son école en matière de consommation responsable : atelier cuisine, bourse d'échange de vêtements, SEL... Enfin, **Changeons notre école, pas le climat !** (dès 14 ans) apporte des idées concrètes d'actions pour mener campagne à l'école (ou en dehors) en faveur du climat et de la justice climatique.

Ed. Oxfam-Magasins du Monde (010 43 79 50), 2014, 2012 et 2015. Téléch. sur www.outilsoxfam.be

Se mettre à table

Cet outil très complet invite les actrices et acteurs de l'école autour de la table afin d'envisager ensemble des changements et d'imaginer des actions collectives à mettre en place pour améliorer les problèmes liés à l'alimentation dans l'école. Il propose une démarche étape par étape qui permettra de donner la parole à toutes et tous.

Ed. Cordès, 2013. Gratuit via Question Santé (02 512 41 74) ou téléch. sur : www.mangerbouger.be > Comment ça se passe ?

jeunesse

Philo & environnement

Plusieurs collections jeunesse initient les enfants à la philosophie, avec entre autres des ouvrages sur des thèmes environnementaux. Citons par exemple **Les goûters philo** (éd. Milan), qui aident les enfants dès 9 ans à réfléchir à des sujets comme *La nature et la pollution* ou *Etre et avoir*. La collection **Philosopher ?** (éd. Le Pommier) amène les ados à se questionner sur des concepts du quotidien: *Manger, Jeter...* Enfin, la série **Chouette penser !** (éd. Gallimard jeunesse) invite les jeunes dès 14 ans à réfléchir à des questions existentielles ou sociales en adoptant un point de vue philosophique : *Vivre dans et avec l'environnement ; Obéir ? se révolter ?...* Des ouvrages qui aideront aussi l'adulte souhaitant aborder ces thèmes avec les enfants et les jeunes.

Les philo-fables pour la Terre

Ce recueil de fables anciennes et modernes de toutes origines propose aux 9-12 ans de s'interroger sur leurs relations avec la nature au travers des notions de responsabilité, modération, équilibre... Pour chaque fable, un

court commentaire philosophique invite l'enfant à poursuivre la réflexion sur les thématiques environnementales et citoyennes abordées. Un index de mots-clés aidera l'animatrice ou l'enseignant à choisir une fable.

M. Piquemal, éd. Albin Michel jeunesse, 141p., 2015. 6,90€

Agir rend heureux

Aider les SDF, les personnes âgées ou handicapées, les réfugié-e-s, ça rend heureux, oui, mais comment faire ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Qu'a-t-on à y gagner, à y perdre, en famille, à l'école, dans son quartier, son pays, le monde ? Des pistes de réflexion, des conseils d'action, des témoignages, des tests, au service d'une même idée : la solidarité, même ados, c'est possible !

A. Jankéliowitch & J. Azam, éd. de la Martinière jeunesse, 111p., 2016. 9,90€

Désobéis !

Il fait nuit, deux individus cagoulés lancent une bombe à graines par-delà un mur. Ailleurs, un jeune en chaise roulante dégonfle les pneus de dizaines de voitures garées sur le trottoir...

Désobéis ! Neuf nouvelles très courtes qui ne laissent pas indifférent-e et donnent à réfléchir sur l'accès au logement, les sans-papiers, la vivisection... Pour initier un travail de recherche sur le sujet traité et débattre de la notion de désobéissance civile. Dès 13 ans.

Ch. Léon, éd. Thierry Magnier, 181p., 2011. 9,90€

Léo & Julien

Julien a pour ami un poisson nommé Léo, avec qui il joue très souvent dans la rivière. Quand arrivent les vacances et les familles venant se baigner, le petit coin de paradis se transforme petit à petit en dépotoir, menaçant la vie de Léo. Julien comprend alors qu'il est temps d'agir et va tout faire pour convaincre les adultes de nettoyer la rivière avec lui. Cet album aux jolies aquarelles montre l'action d'un enfant, soutenu par ses parents, pour sensibiliser et mobiliser d'autres citoyen-e-s à agir avec lui, de la mobilisation individuelle à l'action collective. Dès 5 ans.

S.A. William & Little Roisin, éd. Livr'S, 64p., 2017. 17€

- sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques > mot-clé: écocitoyenneté
- en consultation sur rendez-vous au Réseau IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur (081 39 06 96).

Courant Alternatives

Ce kit d'animation invite à découvrir différentes initiatives citoyennes pour consommer autrement : SEL, GASAP, Repair Café... Il permet aux animateurs et formatrices d'initier la réflexion et la découverte de ces initiatives souvent méconnues avec un public d'adultes, qui pourront ainsi prendre conscience qu'ils et elles peuvent devenir acteurs et actrices de leur consommation.

Ed. Cultures & Santé (02 558 88 11) et RCR, 2016. Gratuit, en prêt ou téléch. sur www.cultures-sante.be

Tous porteurs de solutions !

Ce guide méthodologique vise à favoriser la participation des citoyen·e·s dans des projets d'éducation à l'environnement. Destiné aux

animateurs·trices et éducateurs·trices, il compile idées, méthodes, témoignages et exemples d'actions concrètes et met en lumière les freins et leviers potentiels. L'outil fait la part belle aux approches pédagogiques actives et sensibles et aux outils d'intelligence collective.

Ed. Réseau Ecole & Nature, 56p., 2017. Téléch. sur www.reseauecoleetnature.org/fiches-pedagogiques.html >Participation citoyenne

Du je au nous

Cet outil s'adresse aux professionnel·le·s en recherche de méthodologie pour soutenir leur groupe dans l'appropriation de la notion de participation et dans le choix et la réalisation d'un projet collectif citoyen. Le séquençage des étapes permet de se l'approprier

facilement et de se situer dans les modules proposés. Ceux-ci expliquent clairement les objectifs recherchés et proposent une méthodologie et des outils appropriés.

Ed. Flora (02 204 06 40), 2010. 20€ ou prochainement téléch. sur www.florainfo.be

Référentiels

Les programmes des cours de Philosophie et Citoyenneté dans le fondamental et le secondaire sont accessibles sur le **portail de l'enseignement en FWB**. On y trouve aussi un répertoire d'ouvrages de littérature jeunesse sur la citoyenneté en lien avec les étapes du référentiel.

En ligne sur www.enseignement.be/index.php?page=27915



infos & réflexion

Ils changent le monde !

Ce livre est un appel à l'action de la part du fondateur du mouvement de la Transition. Il y explique pourquoi nous devons agir et rapporte nombre d'actions locales réussies, en Europe et au-delà : verger, supermarché coopératif de produits locaux, bibliothèque d'outils, monnaie locale, Repair'Café, jardins partagés, coopérative d'énergies renouvelables... et bien d'autres initiatives réjouissantes et inspirantes.

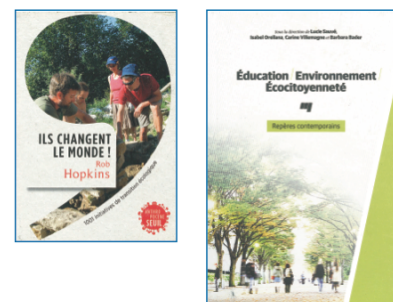
R. Hopkins, éd. Seuil, 210p., 2014. 14€

Education, Environnement, écocitoyenneté : repères contemporains

Cet ouvrage offre une mise à jour de plusieurs fondements de l'action éducative en matière d'environnement, en proposant des repères contemporains pour inspirer et fonder cette action : éducation à la nature, à la conservation, à la santé environnementale, au développement durable, etc. Il nourrira la réflexion éducative et inspirera les professionnel·le·s pour arrimer leur travail pédagogique aux enjeux et aux défis actuels d'ordres socioécologique, épistémologique,

éthique, politique et autres. Lucie Sauvé a aussi dirigé **Education, environnement et développement durable : vers une écocitoyenneté critique** (éd. PUL) mettant en dialogue des prises de position plus ou moins critiques.

L. Sauvé et al., éd. PUQ, 258p., 2017. 29€



Côté éducation à l'environnement

Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement

Au travers de leurs activités et démarches pédagogiques, les 11 Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) répartis dans toute la Wallonie, invitent chacun à leur façon à faire de l'écocitoyenneté à l'école, dans le quartier et des contextes divers (maisons de jeunes, prisons, etc.). Animations, formations, accompagnement de projets, sur mesure ou à la demande.

Accédez à la liste des CRIE via le site du réseau des CRIE : www.crie.be

COREN

Que ce soit avec ses programmes *Ecoles pour Demain* ou *Agenda 21 scolaire*, l'asbl COREN (Coordination Environnement) accompagne et outille les écoles dans leur gestion environnementale et leurs initiatives de développement durable. Ces programmes permettent notamment la réalisation d'audits avec des classes pilotes, la création d'écoteam et autres processus participatifs.

02 640 53 23 - www.coren.be

Education Environnement

Cette association, qui gère aussi le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège, propose différentes activités pour enfants, ados et adultes favorisant l'engagement et l'action citoyenne active : animations scolaires, stages, formations... Pointons notamment deux formations à venir, à destination des acteurs-trices de l'éducation : *Philosophie de la Nature... de la philo pour questionner les relations hommes-nature* (01/12/2018) et *Philosophie et ErE, des clés pour animer un atelier philo et environnement* (01/02/2019). (Lire article p.9).

04 250 75 10 - www.education-environnement.be

Espace Environnement

Espace Environnement a fait de la participation citoyenne son orientation centrale. Il informe, sensibilise, conseille les citoyens et décideurs, pour un développement harmonieux et durable du cadre de vie. Parmi ses actions : accompagnement des groupes et des consultations publiques, médiation et soutien à la concertation, dynamique participative en matière de développement urbain...

071 300 300 - www.espace-environnement.be

GoodPlanet Belgium

Cette association active partout en Belgique organise différents processus où les jeunes, dans les écoles et en dehors, sont invité·e·s à prendre part à des actions collectives en matière d'environnement et à entrer en dialogue avec des instances politiques (lire article p.13).

02 893 08 08 - www.goodplanet.be

Institut d'Eco-pédagogie

Basé à Liège, l'Institut d'Eco-pédagogie (IEP) propose différentes formations aux personnes actives dans le domaine de l'animation, de la formation, de l'enseignement, de l'éducation à l'environnement... La participation, la citoyenneté, le questionnement philosophique sont présents en filigrane dans la plupart de ces formations.

04 250 95 84 - www.institut-eco-pedagogie.be

Parc Naturel des Hauts-Pays

Chaque année, le Parc Naturel des Hauts-Pays, dans le Hainaut, propose aux écoles situées sur son territoire un projet d'écoles écocitoyennes. Les thèmes varient en fonction des demandes exprimées par les écoles (eau, nature...), mais les étapes sont sensiblement similaires d'une

année à l'autre et visent à faire participer l'ensemble des acteurs et actrices de l'école au processus (lire encadré p.10).

065 46 09 38 - www.pnhp.be

Quinoa

Active dans l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, l'association Quinoa propose différents projets, internationaux et nationaux, s'inscrivant dans une perspective de changement social. Le *Projet Alternatives Locales* cumule formations théorique et immersion dans des projets locaux autour de l'alimentation. Parmi ses formations, pointons le *Jeu de la ficelle*, *Potentia* (lire article p.15), l'action directe non violente... Quinoa s'adresse aux jeunes et mouvements de jeunesse, associations, écoles...

02 893 08 70 - www.quinoa.be

Rencontre des Continents

A la croisée de l'environnement et de la citoyenneté mondiale et solidaire, Rencontre des Continents décline l'alimentation sous toutes ses formes en privilégiant une approche systémique. L'asbl développe projets pédagogiques, animations à la demande, actions de sensibilisation, accompagnements, outils pédagogiques (*Jeu de la ficelle*, *Potentia* - lire article p.15)... Son volet formation invite à passer de l'engagement individuel à l'action collective. Par exemple : *Cuisine écologique et politique*, ou encore *L'alimentation, un thème pour agir et penser le monde autrement*.

02 734 23 24 - www.rencontredescontinents.be

Riveo

Situé au bord de l'Ourthe, à Hotton, le centre d'interprétation de la rivière Riveo invite à la découverte de la vie aquatique. Certaines de

Cours de philo et citoyenneté

ChanGements pour l'égalité

Pour favoriser le débat public sur des thèmes en lien avec l'éducation, le mouvement sociopédagogique CGé organise entre autres des conférences-débats à la demande pour écoles, associations... Elles visent à informer et mettre en débat, et non à former. L'une d'elles porte sur le cours de philosophie et de citoyenneté. Par ailleurs, CGé propose de nombreuses réflexions et publications, notamment sur les questions d'éducation à la citoyenneté à l'école.

02 218 34 50 - www.changement-egalite.be

Deux heures, c'est mieux

Conçue à l'initiative du Centre d'Action Laïque et de la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO), cette campagne propose, notamment via son site web, une info détaillée pour mieux comprendre, en tant qu'élève et en tant que parent, ce qu'est le cours de philosophie et de citoyenneté et de bien faire la différence entre l'heure obligatoire et l'heure optionnelle. Une vraie mine d'infos pour mieux s'y retrouver au moment de devoir faire un choix entre les cours à option philosophie et citoyenneté ou religion ou morale.

www.deuxheurescestmieux.be



2h de Philo et de Citoyenneté
 Ce projet vous parle? Optez pour les deux heures de philo et citoyenneté à la rentrée. Plus d'infos sur www.deuxheurescestmieux.be

ses animations (sur l'eau, sur les castors) intègrent subtilement l'approche philosophique (*lire article p.14*).

084 41 35 71 - www.riveo.be

Signalons encore le développement récent d'un collectif **MJ Verte** impliquant des jeunes dans des projets éco-citoyens : <http://mjverte.be> - Facebook : Collectif MJ Verte



Côté philo

Entre-vues.net

Consacré à la pédagogie de la morale et de la philosophie, ce site internet s'adresse à celles et ceux qui accompagnent les enfants et les jeunes dans le développement de leur esprit critique et citoyen. Il met à disposition : des ressources pédagogiques, des analyses de pratiques et de formations, des adresses utiles, des articles de fond, un agenda des conférences, formations, animations...

www.entre-vues.net

Pôle Philo - Laïcité BW

Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon, propose, par la démarche philo basée sur le libre examen, d'explorer des chemins nouveaux pour se questionner et poser un regard critique sur soi, les autres et le monde. Parmi ses activités, des animations pour les élèves de la maternelle au secondaire, des ateliers philo pour les adultes, des formations à l'animation philo, des publications (dont *Philéas et Autobule*, revue des enfants philosophes - voir outils p.18).

010 22 31 91 - www.polephilo.be

Côté citoyenneté

CRECCIDE

Le Carrefour Régional et Communautaire de Citoyenneté et de Démocratie (CRECCIDE) a pour mission centrale l'éducation à la citoyenneté et aux valeurs démocratiques. Parmi ses activités, essentiellement destinées à l'enseignement fondamental et au premier degré du secondaire : des animations pour les élèves et des formations pour les enseignant-e-s. L'une de ces formations touche d'ailleurs à l'écocitoyenneté. Implanté dans le cadre verdoyant du lac de Bambois, à Fossela-Ville, le CRECCIDE accueille les groupes sur son site ou se rend dans les écoles. Le CRECCIDE accompagne aussi les conseils communaux des enfants (CCE, 9-12 ans) et des jeunes (CCJ, 13-18 ans).

071 71 47 61 - www.creccide.be

CRH Domaine de Farnières

Le Centre de Rencontre et d'Hébergement (CRH) du Domaine de Farnières propose entre autres des Classes Citoyennes. Trois à cinq journées à destination des écoles (fin primaire et secondaire) et des mouvements de jeunesse

pour vivre la citoyenneté et pour que les jeunes deviennent des CRACS, des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires. Dans un lieu, qui plus est, en pleine nature, en province de Luxembourg.

080 559 040 - www.farnieres.be

Jeune Et Citoyen

L'asbl Jeune Et Citoyen (JEC) développe différentes activités autour des enjeux de citoyenneté active et coopérative des jeunes. Ses animations dans les écoles (connaissance de soi et des autres, dynamique de groupe...) permettent notamment aux élèves de mieux comprendre l'implication possible de chacune en tant qu'acteur-trice social-e, critique, engagé-e dans son environnement. Ses stages pour les jeunes sont orientés sur le vivre-ensemble, l'esprit critique, les dynamiques de groupes, la gestion de projets... JOC organise aussi des formations pour les délégué-e-s de classe et les équipes éducatives pour favoriser la participation active des jeunes dans l'école.

02 218 05 59 - www.jeuneetcitoyen.be

D'autres structures organisent des formations pour les délégué-e-s de classe et/ou les acteurs-trices d'espaces participatifs (conseil des élèves, d'école, de participation, association des parents...), dont : les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA - 04 253 08 40 - www.cemea.be) ; la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO - 02 527 25 75 - www.fapeo.be) ; l'Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique (UFAPEC - 02 230 75 25 - 010 42 00 50 - www.ufapec.be).

Plateforme pour le Service Citoyen

La Plateforme veut rendre accessible le Service Citoyen à toutes les jeunes de 18 à 25 ans dans le but de favoriser leur développement personnel ainsi que leur intégration dans la société en tant que citoyen-ne-s responsables, actifs-ves, critiques et solidaires (*lire article p.12*). Elle met en place ce dispositif, coordonne les différents opérateurs de terrain, fait du lobbying...

02 256 32 44 - www.service-citoyen.be

jeunesse

La déclaration

Les animaux en ont assez. Des siècles qu'ils sont chassés, enfermés, maltraités... Cette fois, c'est décidé, plus question de se laisser faire. Ils vont montrer aux humains qu'ils ne sont pas les maîtres du monde. Un livre qui invite à questionner, avec humour et dérision, notre relation aux animaux et à se pencher sur la déclaration universelle des droits de l'animal, qui n'a encore aucune valeur juridique actuellement. Les illustrations plairont à la fois aux enfants dès 5 ans par leur fourmillement de détails ainsi qu'aux adultes pour leur caractère réaliste et parfois décalé. De quoi lancer de riches échanges philosophiques sur la place de l'animal dans notre société. H.C.

M. Escoffier & S. Sénégas, éd. Kaléidoscope, 32p., 2017. 13€

Viens, Emile, on rentre à la maison !

Emile, c'est le cochon de Marthe, une dame âgée et pauvre vivant dans un magnifique alpage. La nourriture vient souvent à manquer pour Marthe et Emile. Un jour, elle décide de l'emmenner à l'abattoir pour avoir de quoi manger tout l'hiver, en prétextant une visite chez sa cousine Cathy. Mais le petit cochon

n'est pas dupe et sent que quelque chose se trame... Une belle histoire pour parler sans détour de l'abattage des animaux pour la production de viande mais aussi de l'accès à l'alimentation pour toutes et tous, et enfin de l'importance de la solidarité des plus nanti-e-s envers les plus démunie-s. A lire en ménageant un temps d'écoute des réactions des enfants. Dès 5 ans. H.C.

H. Traxler, éd. La Joie de lire, 36p., 2018. 13,90€

Le jour où les ogres ont cessé de manger des enfants

Il y a très très longtemps, le monde était peuplé d'ogres qui se nourrissaient d'enfants, cuisinés en de succulentes pâtisseries, grâtons et autres sushis. Jusqu'au jour où cette nourriture causa une curieuse épidémie obligeant ogres et ogresses à devenir végétarien-ne-s. Cet album audacieux, faussement naïf (et bien barré!), est riche en thématiques sous-jacentes : végétarisme, habitudes alimentaires, droits des animaux, mais aussi contamination et scandales alimentaires - en un écho cocasse d'une actualité beaucoup moins drôle... Permettant une lecture à plusieurs niveaux, il amusera les petit-e-s (dès 6 ans) grâce à ses

illustrations rigolotes et acidulées, et fera réfléchir les plus grand-e-s par son humour décalé et surréaliste. Un ovni à dévorer sans attendre ! S.H.

C. Pierré & L. Froissart, éd. du Rouergue, 40p., 2018. 15,50 €

La Terre, une planète et des hommes

Cet album documentaire explique l'histoire des rapports qu'entretiennent les humains avec leur environnement, de la formation de la Terre jusqu'à aujourd'hui : de l'exploitation de la nature au néolithique à la surexploitation actuelle des ressources, et enfin la mise en oeuvre de solutions durables. L'adulte ouvrira cet album plutôt éducatif en fonction des questions que se posent les enfants (dès 9 ans) ou des connaissances à ancrer. Les dispositifs à rabats invitent à la curiosité et les infographies aident à la compréhension, avec toutefois une vision d'un futur idéal aux solutions technologiques et pas toujours accessible à tous. J.vdB.

J.-M. Billioud & J. Castanié, éd. Gallimard jeunesse, 19p., 2017. 14,90€

pédagogie

Plaisirs de Natures

20 ans que ce « fichier maternel » fait les beaux jours des animateur-trice-s en ErE! Il était bien temps qu'il bénéficie d'un rafraîchissement... sans pour autant perdre sa personnalité insolite! Cet outil propose un tas d'idées et d'activités pour partir en balade sensorielle avec les enfants, à la découverte du milieu environnant. Par sa présentation déroutante (pas d'ordre, titres énigmatiques), il en déstabilisera plus d'un-e ! Il s'agira de l'organiser à sa façon et d'y piocher des idées, d'y trouver l'inspiration et non des recettes toutes faites. Basé sur le vécu des enfants, il invite au questionnement et renforcera la cohésion du groupe, via un travail individuel puis collectif. Un outil qui demandera toutefois un certain lâcher-prise et touchera sans doute plus facilement les enseignant-e-s et animateur-trice-s pas trop cartésien-ne-s. Pensé pour les 5-8 ans, mais adaptable à des publics de tout âge. S.H. & H.C.

Ed. D.GARNE (N°vert : 1718 - 081 33 51 80), 39p., 2018. Gratuit et téléch. sur <http://environnement.wallonie.be/publi>

L'isolation

L'objectif de ce dossier pédagogique est d'accompagner les 10-14 ans dans leur découverte des principes physiques liés à l'isolation, par le biais de la démarche expérimentale. Il contient à la fois de l'information pour l'enseignant-e et des expériences décrites pas à pas. Le matériel pour réaliser les expériences est empruntable auprès de l'asbl, mais des contenants de récupération

peuvent aussi être utilisés. Epinglons également (A)pprendre son temps (2017) et Passeurs d'eau (2016), deux projets d'une année menés dans l'enseignement fondamental, l'un à propos du temps et de sa mesure, l'autre sur les bateaux, ponts et écluses. H.C.

Ed. Hypothèse (04 267 05 99), 35p., 2018. Téléch. sur www.hypothese.be/page.php?p=11

Mystery

Venus de Suisse, ces dossiers pédagogiques (12-16 ans) méritent d'être connus et utilisés pour leur approche par situation-problème assez ludique ! Au départ d'une situation apparemment simple, l'élève est amené-e à mettre en lien différents indices et à trouver une réponse à une question, en analysant, argumentant et développant sa pensée conceptuelle. Une méthode adaptée aux problématiques d'éducation au développement durable, avec des thématiques globales qui ont très souvent des implications au niveau local, quotidien : or, aluminium, e-commerce & changements climatiques, déchets flottant dans les océans... Autant de sujets rarement abordés dans d'autres outils. Les démarches sont bien explicitées et documentées, étape par étape, même s'il faudra parfois adapter information, sources et référents disciplinaires à nos régions. J.vdB.

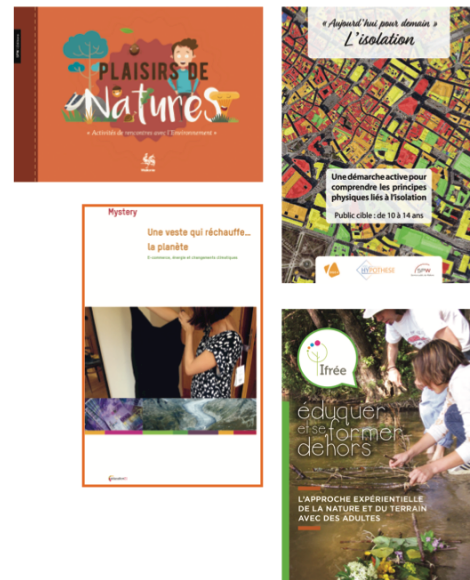
Ed. Education21, téléch. sur www.education21.ch/fr/mysterys-f

Eduquer et se former dehors

Ce petit livret réflexif agrémenté de nombreux témoignages de terrain montre l'importance

pour les adultes d'expérimenter des sorties dans la nature. Est-il toujours intéressant de sortir? A-t-on besoin d'un-e animateur-trice pour cela? Une bonne formation en environnement peut-elle suffire pour animer? Pourquoi exprimer son vécu?... Autant de questions que se posent, au moins dans un premier temps, animateurs et formatrices et auxquelles répond cette brochure qui intéressera celles et ceux qui doutent de l'importance de l'accompagnement dans la nature. D.W.

Ed. Ifrée (+33 0)5 49 09 64 92), 33p., 2017. Gratuit (+port) ou téléch. sur www.ifree.asso.fr > Publications > Brochures et autres



Info

Réduire ses déchets en consommant mieux

Eviter le gaspillage, emprunter, louer, réparer, faire soi-même... Cette brochure propose une foule de conseils émaillés de témoignages pour viser, petit à petit, le « zéro déchet ». Pour débiter, quelques trucs simples à appliquer immédiatement, sans investissement de temps ou d'argent. Viennent ensuite des actions qui requièrent un petit effort mais qui permettent de réduire sensiblement son empreinte écologique. Enfin, des conseils créatifs et ambitieux permettront aux plus motivé-e-s de devenir de véritables expert-e-s de la prévention des déchets ! S.H.

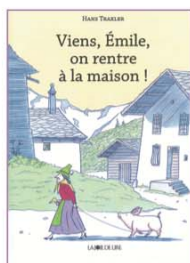
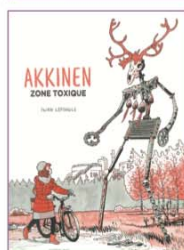
Ed. Bruxelles Environnement (02 775 75 75), 44p., 2018. Gratuit ou téléch. sur www.tinyurl.com/yagdcx



Akkinen, zone toxique

Gaspar s'installe avec sa fille Tessie dans une ville du Grand Nord, pour travailler pour Géotrupe, usine qui réhabilite les sols après l'exploitation des sables bitumeux. Désœuvrée, Tessie fait la rencontre d'Aslak, artiste un peu étrange, et de son ami Pekko, écologiste contestataire qui accuse Géotrupe d'empoisonner l'eau. Lorsque ce dernier disparaît, Gaspar et Tessie se retrouvent malgré eux au cœur d'une enquête qui les dépasse. Ce thriller écologique, à la ligne claire et à la douce palette rouge orangé, fait bien sentir les enjeux antagonistes auxquels cette communauté est confrontée: maintien de l'emploi vs détérioration de l'environnement, cynisme économique vs défense du bien commun. Une BD pour ados et adultes qui éveille l'esprit critique. S.H.

I.Lépingle, éd. Sarbacane, 112p., 2018. 19,50€



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

www.symbioses.be

Commande

4€/exemplaire

3€/exemplaire antérieur au n°83

(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

Abonnement

12€/an (= 4 numéros)

18€/an si hors Belgique

Contactez-nous

Réseau IDée asbl

Magazine SYMBIOSES

266 rue Royale - 1210 Bruxelles

+32 (0)2 286 95 70

info@symbioses.be

abonnement@symbioses.be

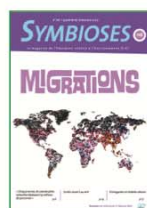
Ecoles : un exemplaire de chaque

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

Déjà 118 numéros parus

Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur www.symbioses.be

- n°83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ●
- n°84 : Moins de biens, plus de liens ● n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n°87 : Alimentation (tome 1) ● n°88 : Alimentation (tome 2) ● n°89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n°90 : Habiter autrement ● n°91 : Nature et cultures plurielles ● n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi ? Comment ? ● n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n°94 : Le développement durable en questions ● n°95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n°96 : Eau ● n°97 : TIC : nouvelle ErE ? ● n°98 : Creusons le sol ● n°99 : Mobilité ● n°100 : Dehors ! ● n°101 : Entreprises et ErE ● n°102 : Voyage éducatif ● n°103 : Cultiver en ville ● n°104 : Contes & Légendes ● n°105 : Eduquer à l'énergie ● n°106 : Environnement & Social ● n°107 : L'animal pour éduquer ● n°108 : Eduquer au climat ● n°109 : Faites-le vous-même(s) ! ● n°110 : Résister & apprendre ● n°111 : A l'école du paysage ● n°112 : Où trouver le temps ? ● n°113 : La rue est à nous ! ● n°114 : Verdurisons le béton ● n°115 : Coopérons ! ● n°116 : Migrations ● n°117 : L'ErE fait de son genre ● n°118 : Écocitoyenneté ● à paraître : Santé & environnement



Chantier participatif

Du Lu 04 au Je 07/06, de 9h à 16h, à Liège. Participez au chantier de construction de la Cité s'invente afin de finaliser le dispositif démonstratif de son Ecocentre. Au programme de cette session : construction de toilettes sèches et aménagement de la mare. En collaboration avec le SAC du quartier Saint-Léonard.
Infos et inscriptions : 04 274 13 75 - info@lacitesinvente.be - www.lacitesinvente.be

Visite à la ferme

Me 06 et 20/06, à 14h et 15h, à la Ferme d'Uccle. Découvrez en famille la vie à la ferme et le potager. Avec un animateur, vous partirez à la rencontre des animaux : ânes, moutons, chèvres, lapins, poules, vache et cochon. Vous apprendrez aussi comment leur apporter quelques soins. En plus de ces visites, vous aurez l'occasion de visiter les parties publiques du parc : descendre jusqu'à la source, découvrir le grand verger... Gratuit et sans inscription.
Infos : 02 374 18 96 - www.tournesol-zonnebloem.be

Formation Réseau écologique

Sa 09 et Di 10/06, de 9 à 17h, région de Liège (1^{er} jour) et environs de Visé (2^e jour). Education Environnement propose une formation autour du réseau écologique. La constitution d'un réseau écologique devient un enjeu majeur pour enrayer la fragmentation des habitats qui figure parmi les causes majeures de l'érosion de la biodiversité. Mais de quoi s'agit-il exactement ? Comment se met-il en place ? Que dit la législation à ce sujet ? Quels programmes existent à l'échelle locale, régionale ou supranationale ? Peut-on devenir acteur-trice de la constitution de ce réseau ? Pistes de réflexions, analyses et réponses plus globales sur l'aménagement du territoire. Prix : 44 €. Infos et inscriptions : 04 250 75 10 - info@education-environnement.be - www.education-environnement.be

Fête maraîchère

Di 10/06, de 11h à 18h, à l'Ancienne ferme du Chaudron, à Anderlecht. Venez fêter le retour des producteurs-trices à Bruxelles ! BoerenBruxselPaysans est un projet phare de la transition vers une agriculture urbaine durable en région bruxelloise. Au programme de cette fête maraîchère : visite du site et des terrains agricoles, découverte du futur projet de rénovation de la ferme, rencontre avec de nouveaux producteurs-trices, balades à pied et à vélo, ateliers et animations pour petit-e-s et grand-e-s. Gratuit.
Infos : www.boerenbruxselpaysans.be

Formation Arbre et conscience

Di 10/06, de 9h30 à 16h30, au CRIE du Fourneau St-Michel, cette formation pour adultes sera l'occasion de vivre un moment de bien-être dans la nature, tout en partant à la découverte des arbres et plus spécifiquement du frêne dont la formatrice vous transmettra ses nombreux usages et vertus. A partir de 18 ans. Prix : 30 €. Infos et inscriptions : 084 34 59 73 - www.criesthubert.be

Conférence Objection de croissance et gratuité

Ma 12/06, à 18h, à l'Université de Namur (amphithéâtre Pedro Arrupe). Conférence de Paul Ariès, politologue, rédacteur en chef de la revue les Zindigné(e)s, directeur de l'Observatoire International de la Gratuité (OIG). Initiative de l'Institut Eco-Conseil et de l'Institut Transition de l'Université de Namur. Prix : 5€ (3€ pour étudiant-e-s, demandeurs-euses d'emploi et membres de l'IEC). Infos et inscriptions : 02 893 10 60 - www.eco-conseil.be

Événement Service éco-citoyen

Me 13/06, de 9h à 15h, à Mundo Namur. La Plateforme pour le Service Citoyen (lire article p.12 de ce SYMBIOSES) organise une journée d'information et d'échange entre des jeunes volontaires, des organismes partenaires et des professionnel-le-s de l'environnement, pour réfléchir ensemble à l'écocitoyenneté transfrontalière. Au programme : interventions, tables rondes, mise en application d'un outil pédagogique. Le Réseau IDée sera présent parmi les intervenant-e-s. Ouvert à toutes et tous. Infos et inscriptions : 02 256 32 44 - serena.mezzina@service-citoyen.be - www.service-citoyen.be



Printemps sans pesticides

Jusqu'au 20/06, partout en Wallonie, faites le plein d'événements à l'occasion du Printemps sans pesticides. Visites de jardins et potagers naturels, ateliers de fabrication de pesticides naturels, démonstrations de modes de désherbage alternatifs, portes ouvertes, spectacles, conférences, films... Plus de 300 activités

programmées pour faire la paix avec les « mauvaises » herbes et jardiner au naturel. Trouvez une activité près de chez vous ou ajoutez-y la vôtre via www.printempsanspesticides.be

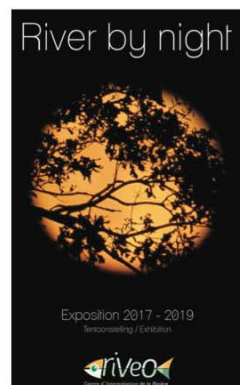
Fête du Miel et de la Nature

Di 19/08, l'Aquascope de Virelles met les petits plats dans les grands pour accueillir les familles lors de ce grand rendez-vous du mois d'août. Découvrez le monde fascinant des abeilles, goûtez aux différents miels ou au fameux hydromel. Flânez ensuite sur les berges de l'étang et participez à de multiples activités plus ludiques et plus familiales que jamais : théâtre de rue, jeux en bois et bien sûr, des animations nature ! Prix (droit d'entrée habituel à l'Aquascope) : 7,5€/adulte - 4,5€/enfant (6-12 ans). Infos : 060 21 13 27 - www.aquascope.be

Exposition River by night

Jusqu'au fin 2019, à Hotton. Riveo, le Centre d'Interprétation de la Rivière (lire article p.14 de ce SYMBIOSES), propose une nouvelle exposition

temporaire sur les moeurs des animaux nocturnes et sur une pollution encore trop méconnue : la pollution lumineuse. A votre tour de plonger dans le monde de la nuit et de découvrir dans le noir (ou presque), avec vos cinq sens, cet univers mystérieux. L'entrée à l'expo permet aussi une visite des aquariums et jardins. Prix : de 6€, 8€ ou 12€ en fonction de l'âge et de la formule choisie. Infos : 084 41 35 71 - www.riveo.be



Bloquez les dates : 22 & 23 novembre 2018



Apprendre à vivre en ville dans les limites de la planète

Conférence Benelux Bruxelles 2018



La prochaine Conférence Benelux, organisée par la Région de Bruxelles-Capitale et le Secrétariat général Benelux, se tiendra à Bruxelles les 22 et 23 novembre 2018. Ce sera l'occasion d'échanger entre acteurs-trices de l'éducation à l'environnement issu-e-s de Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas. Deux focus seront particulièrement développés : la place de l'éducation dans les enjeux futurs de la ville et les 6 clés de l'éducation à la complexité. Plus d'infos sur www.reseau-idee.be

Stages Environnement & Nature pour enfants et jeunes

Vous cherchez un stage pour votre enfant ou votre ado ? Il ou elle aime la nature et l'environnement ? Le Réseau IDée a mis en ligne un répertoire des stages Environnement & Nature. Notre moteur de recherche permet de trouver votre bonheur en fonction de l'âge, de la période, de la province et du prix recherchés. www.reseau-idee.be/stages

Agenda : la suite !

Actualisé quotidiennement, notre agenda en ligne couvre à la fois les événements de type « loisirs », relayés dans cette page, mais également des activités plus pointues à destination des professionnel-le-s. Rendez-vous sur www.reseau-idee.be/agenda